

LA PRESSE



HUGO DUMAS
LES REVENANTS, VOUS
N'EN REVIENDREZ PAS
PAGE 7



ROBERT LALONDE
LE DERNIER MOT
PAGES 2 ET 3

ARTS LECTURE

CINÉMA

Consultez notre dossier sur le festival Cinemania qui s'est ouvert hier à lapresse.ca/cinemania

MICHEL TREMBLAY
LE PARADISE TERRESTRE
PAGES 2 ET 3



LE CHARME FOU D'ANOUK AIMÉE

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

Le cinéma a donné à Françoise Dreyfus un prénom: Anouk. Jacques Prévert lui a donné son nom de scène: Anouk Aimée. Elle a connu Picasso, Boris Vian, Henry Miller, Cassavetes, Sartre et de Beauvoir.

Jean Genet lui a écrit un film, *Mademoiselle*, offert en cadeau lors de son mariage avec le cinéaste Nikos Papatakis, en 1951, et qui fut réalisé des années plus tard par Tony Richardson. Elle a tourné avec les plus grands: Fellini, Vittorio de Sica, Bertolucci, Agnès Varda, Becker, Cukor, Lumet, Lelouch, Kaurismaki.

Avec plus de 70 films à son actif, dont un premier tourné à 13 ans, Anouk Aimée est une icône et un monument du

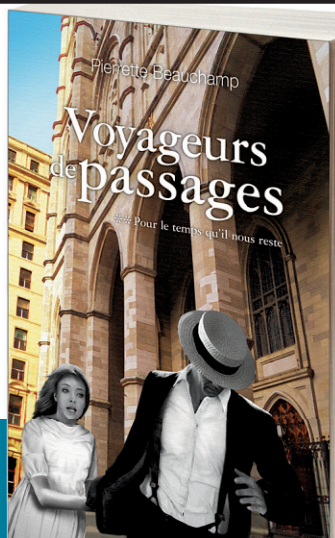
cinéma français. Et pourtant, la voilà qui s'amène en toute simplicité dans la salle de l'hôtel Sofitel de Montréal, à l'invitation du festival Cinemania, qui lui rend hommage avec une rétrospective de huit films et d'un documentaire, *La beauté du geste*, réalisé par son ami et ex-agent Dominique Besnehard.

«Pourquoi il n'y a pas *Huit et demi* dans la liste?», demande-t-elle à brûle-pourpoint à l'attachée de presse. C'est dommage

qu'il n'y soit pas parce qu'à mon avis, c'est le plus grand film au monde!»

Anouk Aimée a tellement habité le grand écran avec son beau visage tout en angles et son regard mélancolique, elle a tellement marqué le cinéma, que je n'en reviens pas de l'avoir devant moi en chair et en os.

Voir AIMÉE en page 7



Entre regrets et espérance

VOYAGEURS DE PASSAGES
T.2 POUR LE TEMPS QU'IL NOUS RESTE



PIERRETTE
BEAUCHAMP



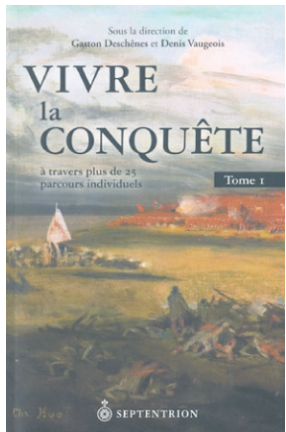
Également disponible en version numérique

Hurtubise
www.editionshurtubise.com

ARTS LECTURE



VIVRE LA
CONQUÊTE
- TOME I
GASTON DESCHÊNES ET
DENIS VAUGEOIS, DIR.
SEPTENTRION, 252 PAGES
★★★★



D'aucuns y voient une erreur de l'Histoire, d'autres, un moment d'inattention de la part des saints... Plus de 250 ans après l'indéniable fait, des historiens continuent d'élargir le champ d'interprétation de la Conquête. Au-delà des armées et des nations, le Septentrion présente ici le parcours de 25 personnages tel que mis en lumière par les événements de 1760. Pour se rendre à Québec, il fallait emprunter le grand fleuve, route d'eau dangereusement majestueuse sur laquelle il ne fallait pas s'engager sans des pilotes d'expérience. Ainsi, de gré ou de force, des capitaines comme Denys de Vitry et Augustin Raby ont aidé les Anglais à arriver sans avarie en vue de la capitale avec 200 vaisseaux, le matin du 16 juin. Parlons d'un parcours fluvial hautement personnel... Rue Saint-Louis, Angélique Renaud d'Avène des Meloizes, Lélia pour les intimes, a donné des fêtes jusqu'à son embarquement pour la France avec l'intendant Bigot, son amant. Le curé de l'Assomption, Jacques Degeay, est resté ici, lui, et il a aidé des centaines de réfugiés acadiens à s'établir dans Lanaudière. Parcours de déportés, histoires de « vrai monde ».

— Daniel Lemay

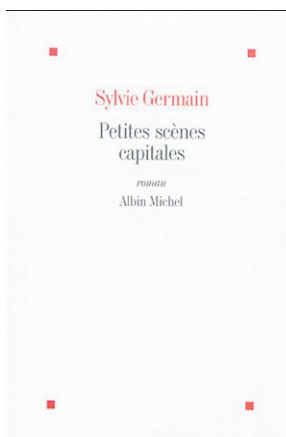
MOMENT
D'UN COUPLE
NELLY ALARD
GALLIMARD, 376 PAGES
★★★★½



Impossible de ne pas penser aux films *Harcèlement* ou *Liaison fatale* en lisant ce thriller amoureux. Le sujet n'est pas original, mais Nelly Alard a une façon unique de scruter la complexité des relations amoureuses et de mettre en lumière les nuances d'une émotion. Quand Olivier avoue à sa femme qu'il a une relation avec une élue socialiste, Juliette décide de se battre pour sauver son couple et protéger ses deux jeunes enfants. La maîtresse prénommée Victoire ne recule devant rien (harcèlement, manipulation, chantage, perversité, hystérie, tentative de suicide, etc.) pour arracher Olivier à sa famille. La passion initiale devient cauchemar tandis qu'Olivier tergiverse. Cette lutte à trois crée un suspense qui nous tient en haleine jusqu'à la dernière page. Le point de vue de la femme trompée est ponctué de celui du mari, incapable de clairement choisir entre femme et maîtresse. En France, ce deuxième livre de la comédienne et scénariste Nelly Alard a été reçu comme un roman à clés. Peu importe la ministre qui l'aurait inspirée et la part présumément autobiographique du récit, la question de fond demeure comment survivre à la trahison.

— Andrée LeBel

PETITES SCÈNES
CAPITALES
SYLVIE GERMAIN
ALBIN MICHEL, 256 PAGES
★★★★½



Patience, à petites touches, Sylvie Germain explore la psyché humaine. Son écriture tout en finesse éclaire la complexité de personnages bien étoffés. Par l'entremise d'une famille recomposée, plusieurs vies sont explorées sur une longue période. Chacun des 49 courts chapitres raconte une scène en apparence anodine ou un événement dramatique qui laisse une trace indélébile. Ces instants cristallisés influencent ensuite des choix, font naître des angoisses ou deviennent des sources de réconfort. Abandonnée par sa mère lorsqu'elle n'a que quelques mois, Lili-Barbara ne cesse de chercher son identité. Quand son père refait sa vie avec une femme qui a déjà quatre enfants, elle hérite d'une fratrie, des joies et des chagrins d'une famille recomposée. Comme amoureuse et comme artiste, elle cherche l'apaisement, l'équilibre et la liberté. Mélange de réflexions sur le sens de la vie et sur le temps qui passe, le roman recèle aussi de très beaux passages sur l'art (peinture, danse, musique, mime), dans lequel chacun des enfants cherche sa voie. Malgré les chagrins et les deuils, tous les personnages sont en mouvement et, quoi qu'il arrive, ils avancent en essayant de se réaliser.

— Andrée LeBel

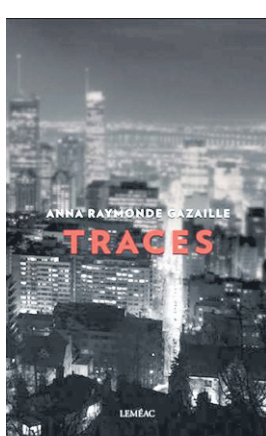
LE FRÈRE DU
TRAPÉZISTE
DENIS ROBITAILLE
FIDÈS, 415 PAGES
★★★★½



Roman d'apprentissage et d'aventure enlevant aux nombreuses couches de lecture, ce quatrième livre de Denis Robitaille suit les pas de Joseph Gauthier, jeune paysan canadien-français qui part en France à l'aube de la Première Guerre mondiale parce que son père lui a joué un vilain tour dans son testament. Parti retrouver son frère – le trapéziste du titre –, Joseph rencontre l'amour auprès d'une jongleuse et découvre peu à peu le passé secret de son père. Guidé par une boîte à musique magique et l'instinct libéré de ses entraves, le jeune homme, qui avait toujours cru que sa place sur sa terre était immuable, deviendra une légende des champs de bataille. Écrit à la première personne, ce roman à la trame narrative et à l'écriture classiques ne manque ni de rythme ni de profondeur. On ne suit pas toujours la voie qui nous est destinée et un coup de pouce du destin, s'il est déstabilisant, peut nous faire découvrir notre vrai chemin, constate-t-on en suivant les péripéties de Joseph. S'il n'a rien de révolutionnaire formellement, voilà un livre bien fait, aux personnages attachants, qui nous fait traverser la grande Histoire sans complexes.

— Josée Lapointe

TRACES
ANNA RAYMONDE
GAZAILLE
LEMÉAC, 312 PAGES
★★★★



On appelle comédie de mœurs une comédie qui dénonce les valeurs, tendances et excès d'une société. Le premier roman d'Anna Raymonde Gazaille est en quelque sorte un « polar de mœurs » : sous les allures d'un roman policier classique, campé dans un Montréal très crédible avec ses jeunes inspecteurs enfants de la loi 101, il s'interroge sur les relations amoureuses à l'ère des sites de rencontres, l'invasion de la technologie dans les foyers, l'évolution affective des femmes de carrière... Écrit d'une plume élégante et limpide, il évite nombre de clichés : pas d'inspecteur alcoolique au menu ! Il a aussi le mérite de ne pas occulter le côté ennuyeux d'une enquête : on n'est pas dans *CSI*, ici. Le problème, alors ? Cette première enquête de Paul Morel, Tanguay, Cabrini, Ling Yao Désilets et Adil Gupta n'est justement ni vraiment un polar (bye-bye le suspense de la moitié du livre) ni vraiment un roman. Espérons que Gazaille tranchera en faveur du polar, car ses personnages comptent de nombreux atouts pour créer une nouvelle série policière québécoise, et qu'elle nous proposera vite une deuxième enquête.

— Marie-Christine Blais

MICHEL TREMBLAY / *Les clefs du Paradise*

Le Paradise

MARIE-CHRISTINE BLAIS

« Des nouvelles d'Édouard », prise 2 : ainsi pourrait-on résumer le nouveau roman de Michel Tremblay, *Les clefs du Paradise*, puisqu'il relate les débuts de son personnage d'Édouard, alias la flamboyante duchesse de Langeais.

Le livre a été lancé lundi, alors que des supplémentaires de la pièce de Tremblay *Le paradis à la fin de vos jours* sont présentées au Rideau Vert jusqu'à demain. Quant à la pièce *La duchesse de Langeais*, écrite en 1968, elle est jouée à la mi-novembre, avec six autres pièces de l'auteur, à Montreuil, aux portes de Paris. Gros mois, donc, pour Michel Tremblay... et la duchesse.

Au moment de notre rencontre, Michel Tremblay est plongé dans son agenda sur son iPad : il rentre tout juste du 25^e Vancouver International Writers Festival, où il a été reçu avec ferveur et panache, et il s'assure de bien connaître son horaire de la semaine à venir. Car

« Un soir, il y a une grande "folle" une grosse "folle", debout sur une table, dans le coin, qui a fait son show, pas ben bon, mais fascinant. » — Michel Tremblay

un roman de Tremblay, c'est inévitablement une tournée des médias québécois pour l'auteur de 71 ans, et son 32^e livre (si on ne compte pas ses 30 pièces de théâtre!) ne fera pas exception à la règle.

Surtout que c'est un très bon « Tremblay », *Les clefs du Paradise* relatant avec verve et humour la jeunesse d'un de ses personnages les plus attachants : Édouard, fils de Victoire, frère d'Albertine, de Gabriel et de Madeleine. Édouard qui a 17 ans en ce mois de décembre 1930 et qui va enfin entrer dans deux univers « adultes », celui du marché du travail et celui du « club de nuit » Le Paradise, où les « vieux garçons », ainsi qu'on désignait les homosexuels à l'époque, se réunissent.

Un cas à part

Édouard est un cas à part dans l'œuvre de Tremblay : c'est le seul personnage des cycles *Les chroniques du Plateau*

Mont-Royal et *La diaspora des Desrosiers* à n'être pas inspiré du tout, aucunement et même « pas pantoute », d'un membre de la famille réelle de Tremblay!

« Mes deux oncles [Tremblay] étaient ben trop plates pour me donner le goût de raconter leur histoire, dit Michel Tremblay en riant. Alors j'ai inventé un personnage d'oncle qui serait une grande folle dans la famille littéraire. Je me rappelle le moment précis où je l'ai créé : j'étais à Acapulco, en 1968, j'avais eu une bourse de 750\$ pour écrire pendant trois mois. La chambre me coûtait 90 cents, c'était tellement pas cher, le Mexique, qu'il m'était resté de l'argent en rentrant au Québec! »

« J'écrivais dans la salle à manger à l'abandon de l'hôtel, se remémore-t-il, j'étais en train de travailler à *La cité dans l'œuf* [un roman]. Tous les soirs, j'allais me promener sur la place centrale, le long de la mer, et il y avait un bar, dans le coin à gauche, où les Québécois se réunissaient. Je n'y allais pas, mais je m'assois sur la place pour les écouter.

« Et un soir, il y a une grande « folle », une grosse « folle », debout sur une table, dans le coin, qui a fait son show, pas ben bon, mais fascinant. Je l'ai regardé un bout de temps, je suis rentré à l'hôtel et là, j'ai fait une chose que je n'ai faite que deux fois dans ma vie : j'ai interrompu l'écriture d'un texte pour pouvoir en écrire un autre, ça a donné la pièce *La duchesse de Langeais*.

« La seule autre fois que j'ai fait ça, c'est 20 ans plus tard, quand j'ai arrêté d'écrire *Le cœur découvert*, pour rédiger la pièce *Le vrai monde ?*. »

Le goût du fun

C'est après avoir lu le roman « à l'index » *La duchesse de Langeais* d'Honoré de Balzac qu'Édouard va s'inventer, à son tour, un personnage, un double : la « duchesse » qui réussira à s'affirmer par l'autodérision et le goût du « fun », malgré les désillusions.

C'est par ce goût du « fun » qu'il s'oppose au personnage de Maria, mère de Rhéauna (qui deviendra Nana, la grosse femme d'à côté) et tante par alliance d'Édouard. En fait, presque tout le roman *Les clefs du Paradise* est construit sur des duos, souvent sœurs, aux antipodes : Madeleine et Albertine, Alice et Béa, Tititte et Teena avec qui leur sœur Maria joue aux cartes (« Je pourrais écrire des parties

ROBERT LALONDE / *C'est le cœur qui meurt en dernier*

Le dernier mot

C'est un portrait de mère original que nous propose Robert Lalonde dans ce récit intitulé *C'est le cœur qui meurt en dernier*. Une expression de sa mère, avec qui il n'a jamais eu le dernier mot, dans la vie comme dans la fiction. Entretien avec un fils lucide.

CHANTAL GUY

Qu'on l'adore ou qu'on la déteste, qu'on la pleure ou qu'elle nous ait fait pleurer, la mère est un sujet inépuisable de la littérature. Robert Lalonde a souvent parlé de son père dans ses romans. Cette fois, il donne la parole à sa mère. Presque toute la parole.

C'est le cœur qui meurt en dernier est écrit sous la forme de dialogues dans lesquels le fils n'arrive pas à placer un mot devant cette mère qui prend toute la place. Il lui aura fallu presque 40 ans pour trouver l'angle qui allait lui permettre d'aborder le sujet sans faire dans le règlement de comptes.

« Wajdi Mouawad m'a dit un jour que j'avais l'intelligence des gens qui refusent le chagrin... »

— Robert Lalonde

« J'ai de la difficulté avec les romans qui remettent en scène le passé en attribuant les torts et les vertus. Moi, je veux voir, je veux entendre. »

Et dans ce roman, on n'entend qu'elle, jusqu'à son dernier souffle. Elle a quelque chose de monstrueux, de terrible, cette femme qui enferme son entourage dans son insatisfaction chronique.

« Ma mère était une espèce de Joan Crawford dont le film n'a pas été tourné, qui était prise elle-même avec l'impression constante qu'elle menait une vie qui n'était pas faite pour elle, décrit Robert Lalonde. Ce n'était pas uniquement son cas à elle, beaucoup

de femmes de cette génération ont vécu comme ça. »

Robert Lalonde sourit. Parfois, il rigole doucement à certains souvenirs. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il est en paix avec sa mère et son passé, sinon, il n'aurait pas pu écrire ce récit qui lui a donné beaucoup de plaisir. Il estime avoir eu la chance de faire le tour d'à peu près toutes les questions avec elle, puisqu'elle est morte à 94 ans. Cette femme, qui carbure à la peur, au pessimisme, qui râle tout le temps, dans un langage coloré et toujours exagéré, il la trouve drôle, en fait.

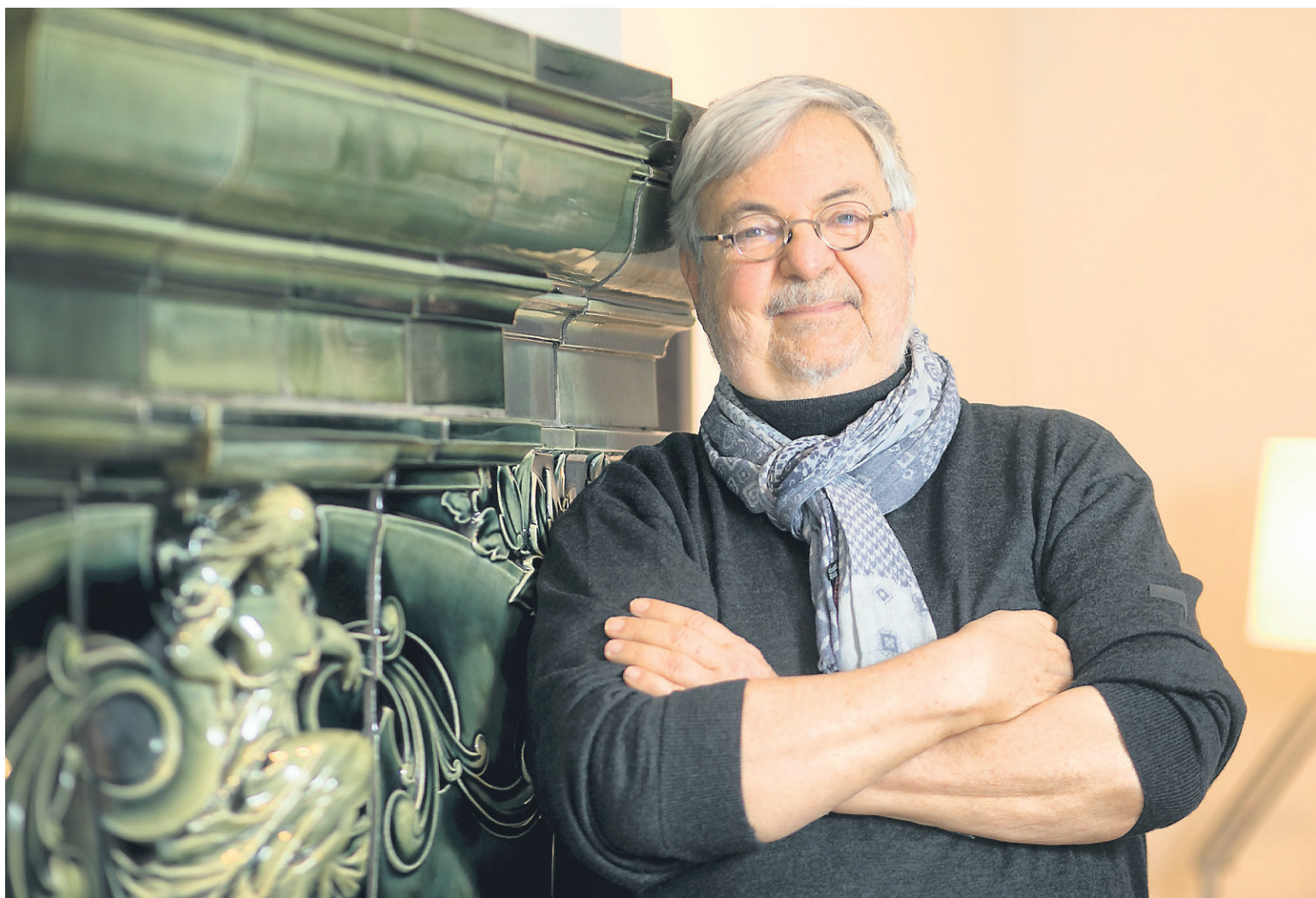
« Le prodige de ma relation avec elle, c'est qu'elle n'est pas disparue tôt. Elle avait beaucoup d'ironie vers la fin, tout en étant impitoyable sur plein de choses. Elle était drôle, démesurée, elle jouait un rôle de composition remarquable. En même temps, je trouvais ça étrange et inattendu, cette résilience, cette santé dans cette récrimination où elle était. »

L'image de la reine ou de la princesse déchue traverse le roman, et on lui demande ce que cela fait à un enfant de grandir avec cette idée d'avoir pratiquement causé la perte de sa mère.

« On développe l'impression que, si on n'avait pas été là, elle aurait pu avoir une autre vie. C'est une affaire que je partage avec beaucoup d'hommes de mon âge. Ce qui est fascinant, c'est la lucidité qu'elle avait sur elle-même. On ne pouvait rien lui révéler, elle répondait : "Je l'sais." On ne pouvait la découdre nulle part, elle tenait le fil de son existence de victime parfaitement. »

Tout de même, se faire dire à répétition par sa mère qu'elle n'était pas faite pour être mariée, qu'elle n'était pas faite pour

terrestre



LES CLEFS DU PARADISE
MICHEL TREMBLAY
LEMÉAC/ACTES SUD.
258 PAGES

Michel Tremblay a lancé cette semaine son 14^e livre en 14 ans.

de cartes entre ces trois-là pendant des semaines, tellement j'aime ça!...)»

Et, bien sûr, il y a aussi Josaphat-le-Violon, frère de Victoire, qui s'offrira en quelque sorte une retraite fermée avant de disparaître. Le maître ès improvisation musicale a d'ailleurs droit à certaines des plus belles pages des *Clefs du Paradise*.

C'est le goût de l'improvisation qui nourrit également Édouard.

«Ce n'est pas un travesti, Édouard, précise Tremblay, c'est un improvisateur. Je lui ai donné – je m'en rends compte 45 ans plus tard! – les façons de faire d'un de mes amis, qui était du genre à descendre tout d'un coup l'escalier avec des gants de jardinage et un arrosoir à la main, comme ça, pour rien. Il nous faisait mourir de rire.

C'est ce que fait Édouard : il est capable de se mettre une «moppe» sur la tête juste pour faire rire. Le roman devait s'appeler au départ *Les clefs du ciel, les clefs de l'enfer*, mais parce qu'il s'y passe beaucoup de choses comiques grâce à Édouard, je cherchais un titre moins formel...»

Ainsi est né *Les clefs du Paradise* («mon 14^e livre en 14 ans», fait remarquer Tremblay). Ce roman constitue le septième tome de *La diaspora des Desrosiers*, entreprise en 2007 avec le roman *La traversée du continent*.

Deux autres tomes verront le jour, l'an prochain et en 2015, dans lesquels Édouard jouera encore un rôle clé : d'abord, *Une éclaircie, une éclaircie?*, qui se déroulera en 1935, puis *La traversée du malheur*, planté en 1939.

«C'est particulier, parce qu'avec *Les chroniques du Plateau Mont-Royal*, j'ai en quelque sorte écrit l'apocalypse des membres d'une famille, et là, parce que je les trouvais «don' ben déprimants», je travaille à leur genèse, un peu plus légère. Ça me permet de découvrir plein de choses sur différentes époques, en plus : cette fois-ci, j'ai appris qu'il y avait un petit train qui reliait les deux extrémités de l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu, tellement c'était grand!» Il en est question dans *Les clefs*.

«Si j'écrirai autre chose après ça? conclut Tremblay. Non. Quoique... Je me rends compte que si les gens commencent par lire *La diaspora* avant *Les chroniques*, il va en manquer des bouts, à la famille Desrosiers, hein...»

Extrait

«Un livre défendu! Un roman à l'Index! [...] Édouard a tiré le roman de la poubelle, l'a essuyé sur son parka dans l'espoir qu'il ne sentirait pas les écluchures de patates trop longtemps. Une édition cartonnée. Les éditions Nelson. Il est allé voir à la fin (son grand frère Gabriel est imprimeur et lui a dit que tous les livres portent une date et un lieu d'impression à la dernière page). Printed in France. Et pourquoi en anglais? Mystère. Il l'a caché au fond de sa poche et a fini son travail en bougonnant parce que les poubelles, cette semaine-là, paraissaient plus pleines, plus pesantes et plus odorantes que d'habitude.»

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

L'écrivain Robert Lalonde n'est pas devenu comédien pour rien, ni écrivain par hasard.

avoir des enfants, c'est difficile, non? «C'est dur, oui. Mais c'était vrai.»

Le refus du chagrin

Robert Lalonde n'est pas dupe de son héritage trouble, entre sa mère insatisfaite et son père qui a eu envers lui des gestes sexuels déplacés. Cela est évoqué dans un moment saisissant du roman, où la mère, sous médication, laisse entendre qu'elle savait. Il n'a jamais eu peur d'affronter la réalité.

«Tout aurait pu m'abattre, dit-il. J'ai réussi à garder ce qu'il y avait de bon. Je crois que j'ai admis le plus dur très jeune et décidé que ça ne pouvait pas me définir. J'ai trouvé des solutions créatives à des choses qui auraient pu m'amener dans des abîmes considérables. Wajdi Mouawad m'a dit un jour que j'avais l'intelligence des gens qui refusent le chagrin...»

Il n'est pas devenu comédien pour rien. Ni écrivain par hasard. C'est un homme

prolifique – près de 25 livres publiés – sans cesse dans sa création ou celle des autres.

«Il faut que je sois happé par quelqu'un d'autre, par autre chose que moi, sinon, la réalité m'agresse et je retourne dans son *pattern* à elle. Tout m'est insupportable, tout va de travers, la vie me propose des menus qui ne m'intéressent pas, la société m'exaspère, je ne pourrais même pas aller dans un autre pays, il faudrait que je change de planète. Je sais alors que je suis dans le même absolu qu'elle.»

Et c'est à elle qu'il laisse le dernier mot dans son roman. «Ça ne sert à rien, je ne l'aurai jamais», lance-t-il en riant.

Mais n'est-ce pas l'écrivain qui a toujours le dernier mot? «Peut-être que ma revanche a été de dire que tout ce que je n'ai pas eu le temps de placer comme parole, je vais m'en servir pour faire son portrait. En même temps, je sors de son piège en utilisant son langage et sa façon de faire, ce qui est paradoxal.»



C'EST LE CŒUR QUI MEURT EN DERNIER
ROBERT LALONDE
BORÉAL, 168 PAGES

Extrait

«— Moi, à ta place...
— T'es pas à ma place! T'es loin d'être à ma place, mon pauvre enfant! Toi, t'as devant toi l'éternité! T'es encore au pied de la côte, tandis que je la déboule cent milles à l'heure!
— T'exagères! T'exagères tellement!
— T'as ben des croûtes à manger avant de comprendre ça, laisse-moi te le dire! Mais tu perds rien pour attendre! Quand ta belle jeunesse finira d'un coup sec, tu vas t'apercevoir qu'elle a pas duré plus longtemps que la récréation dans ta cour d'école! Pis t'en finiras pus de l'appeler, de la supplier de revenir, ton cœur ratatiné dans sa cage comme un pinson à moitié mort!»

Encensé par les libraires et les journalistes du Québec



«Il faut le lire parce que c'est un grand roman magnifiquement écrit et une fiction tout imprégnée de vrai sang, de vraies larmes, de vrais conflits guerriers.»

★★★★★
MARIE-CHRISTINE BLAIS
LA PRESSE

www.hachette.qc.ca

ARTS LECTURE

LE QUARTANIER FÊTE SES 10 ANS

Aventures littéraires singulières

En 10 ans, Le Quartanier s'est imposé comme un acteur essentiel du paysage littéraire québécois en mettant de l'avant des œuvres exigeantes mais accessibles. Son fondateur et éditeur, le discret et infatigable Éric de Larochellière, est revenu avec nous sur ces années de bouillonnement, que la maison célèbre en lançant mardi 10 novellas.

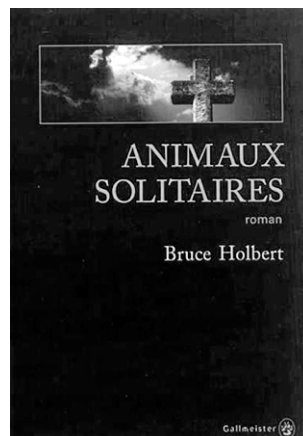


« Je recherche des œuvres qui ont une force d'écriture et d'imaginaire, des aventures littéraires singulières », affirme Éric de Larochellière.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE



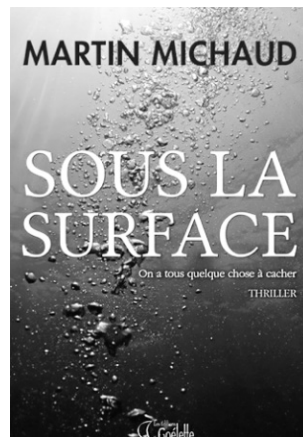
ANIMAUX SOLITAIRES
BRUCE HOLBERT
GALLMEISTER
326 PAGES
★★★½



➤ *Animaux solitaires* est le premier roman de Bruce Holbert, écrivain originaire du chaînon Okanogan, dans l'État de Washington, région qui est aussi le cadre de cette équipée sauvage où se mêlent les codes du western et du roman noir. L'action se déroule en 1932 et met en scène Russel Strawl, un ancien policier qui reprend du service pour traquer un tueur qui laisse dans son sillage des cadavres d'Indiens minutieusement mutilés. Mais il ne s'agit pas ici d'une de ces sempiternelles traques de tueur en série *made in America* qui encombrant les rayons des librairies! À l'instar des shérifs de western, Russel Strawl est un homme rude et violent, solitaire et mélancolique, un tueur dans l'âme qui ne vit que pour traquer les malfrats qu'il ramène rarement en bonne santé. Il rêve d'imposer sa justice dans ces régions sauvages. Au cours de son voyage, il va devoir dévoiler des pans peu reluisants de son passé (dont le meurtre de sa première femme) et de sa famille. C'est un récit très noir, plutôt lent et touffu, le tout écrit dans un style, et baignant dans une ambiance, qui rappelle certains romans de Cormac McCarthy.

—Norbert Spohner, collaboration spéciale

SOUS LA SURFACE
MARTIN MICHAUD
GOÉLETTE
548 PAGES
★★★★★



➤ Avec *Sous la surface*, Martin Michaud a pris un parti risqué puisqu'il délaisse (provisoirement) sa très populaire série avec l'inspecteur du Service de police de la Ville de Montréal Victor Lessard, pour nous proposer plutôt un thriller à l'américaine riche en suspense et en tension dramatique. Pari gagné sur toute la ligne, car cette intrigue machiavélique à souhait nous happe dès les premières pages pour nous rudoyer émotivement et nerveusement jusqu'au dénouement. Un accident (qui rappelle celui du sénateur Ted Kennedy) au cours duquel sont morts une jeune passagère et Chase, amoureux de l'héroïne Leah Hammett, revient hanter, 25 ans plus tard, Patrick Adams, candidat à l'investiture démocrate et mari de Leah. Quelqu'un veut se servir des événements tragiques de cette nuit fatale pour faire déraiper la campagne du candidat. Quant à Leah, elle a reçu un message de son ex-amant que tout le monde pensait disparu... Mystère! Et nous voilà plongés dans un maelstrom d'apparences, de complots, de magouilles, de meurtres et de passions amoureuses, le tout savamment orchestré par ce nouveau chef de file du polar québécois, à la plume acérée et qui n'a plus rien à envier à ses modèles anglo-saxons!

—Norbert Spohner, collaboration spéciale

L'AFFAIRE DU TAROT
PIETER ASPE
ALBIN MICHEL
286 PAGES
★★★½



➤ Il y a des séries policières, surtout les plus longues, qui sont comme de vieilles pantouffles (merci, Antoine Tanguay!): on les délaisse quelque temps, on les néglige souvent, mais on est content de les retrouver. C'est le cas des enquêtes du commissaire Van In, policier à Bruges qui nous revient dans sa 12^e affaire, intitulée *L'affaire du tarot*. Cette fois, la fine équipe qu'il forme avec son fidèle inspecteur Versavel s'attaque à une affaire vieille de 20 ans, un de ces *cold cases* dont on raffole dans le polar contemporain et dans les séries télévisées. À Bruges, trois membres respectables de l'Église, de l'armée et de l'État (des cibles hautement symboliques) ont été exécutés de trois balles. En guise de signature, l'assassin a laissé une carte de tarot. À peine les policiers ont-ils accès à de nouvelles informations que le meurtrier frappe de nouveau. Les flics viennent d'ouvrir une véritable boîte de Pandore! Sans effets spéciaux sanguinolents, ce polar de série est un récit de bonne facture où l'on retrouve avec plaisir les protagonistes plongés dans une affaire qui ne manque pas d'intérêt, sur fond de sexe, de guerre des polices et de secrets de famille.

—Norbert Spohner, collaboration spéciale



JOSÉE LAPOINTE

« La meilleure façon de fêter nos 10 ans, c'est par la littérature », explique l'éditeur. Parmi ces 10 novellas – courtes histoires de 50 à 60 pages, plus longues qu'une nouvelle, plus courtes qu'un roman –, 7 sont inédites. L'occasion, donc, de lire de nouveaux textes, entre autres, de Raymond Bock, Samuel Archibald, Éric Plamondon, Alexie Morin...

« Ces livres ne peuvent mieux représenter ce qu'est Le Quartanier aujourd'hui. » Retours dans le passé, morts prématurées, amitiés brisées: l'éditeur, qui n'a imposé aucun thème, a été surpris lorsqu'il a vu que certains textes se recoupaient ou se répondaient.

« C'est vrai que des sujets se croisent. Mais ce sont mes auteurs... Les voir tous réunis, c'est fascinant. » La majorité des auteurs du Quartanier ont de 28 à 38 ans et vieillissent avec la maison. Éric de Larochellière aime défendre des « œuvres du début », et le plus dur, en

ce moment, est de garder un équilibre entre ses « vieux » auteurs et les nouveaux qui cognent à sa porte.

« Mais je n'ai jamais changé ma manière de choisir. Je recherche toujours des œuvres qui ont une force d'écriture et d'imaginaire, des aventures littéraires singulières. » Une cohérence éditoriale doublée d'un niveau d'écriture au-dessus de la moyenne malgré les styles fort différents, constate-t-on en lisant ces novellas qui ont sur les lecteurs l'effet d'une drogue: plus on en lit, plus on en veut.

DIX ANS DE BOUILLONNEMENT

La fondation

Il y a un peu plus de 10 ans, Éric de Larochellière, jeune libraire et grand amateur de poésie contemporaine, décide de lancer avec un collectif d'auteurs la revue *C'est selon*. « Rapidement, j'ai eu le goût de me lancer dans l'édition. C'est comme ça que Le Quartanier s'est développé, autour d'une communauté de jeunes poètes. Des quatre premiers livres que j'ai publiés, trois étaient de la poésie. »

La proportion s'est renversée depuis plusieurs années. Aujourd'hui, Le Quartanier publie à peu près 65 % de fiction et 35 % « d'autres genres ». Ce sont des gens comme Benoît Chapat, de L'Oie de Cravan, ou des maisons comme L'effet pourpre – qui a duré de 1999 à 2005 – qui ont convaincu Éric de Larochellière qu'il était possible de lancer sa maison « tout seul dans son appartement, avec juste un ordi et une connexion internet ».

Les premières années

Pendant les quatre premières années du Quartanier, Éric de Larochellière a travaillé à temps complet comme chargé de cours à l'UQAM. « J'investissais de mon argent chaque année dans la maison. Mais je n'avais pas de vie. » Il a appris son métier d'éditeur à la dure, « faisant bien » la seule chose qu'il savait faire: le côté artistique (le design des livres) et le travail sur les textes avec les auteurs. « Côté gestion, ce n'était pas fabuleux. » C'est sa conjointe de l'époque, Karine Denault, qui a pris le volet administratif en mains, et qui s'en occupe toujours en tant que codirectrice et copropriétaire.

Dès le début, Le Quartanier est plutôt bien accueilli. Le recueil 2 x 2 de Steve Savage, tout premier livre publié par la maison, est finaliste au prix Émile-Nelligan. Le recueil de Renée Gagnon, *Des fois que je tombe*, remporte ce prix en 2005. « Je me souviens aussi du lancement au Patro Vys du premier livre de poésie d'Alain Farah, *Quelque chose se détache du port*, en 2004. C'était plein de monde et d'excitation. Il en avait vendu 112! »

La croissance

En 2006, les livres du Quartanier commencent à être distribués par Dimédia. « Avant, on s'autodistribuait. Mais quand on entre dans le système de distribution, tout change. On vend nécessairement plus de livres parce qu'on est dans 165 librairies. On peut avoir des projets, mieux planifier nos saisons, parce qu'on a des moyens. »

La même année, un auteur du Quartanier, Hervé Bouchard, remporte le Grand Prix de la Ville de Montréal pour son deuxième roman, *Parents et amis invités à y assister*. « Beaucoup de gens ont entendu parler du Quartanier à ce moment-là. La nature et le nombre de manuscrits qu'on a reçus ont alors changé », raconte Éric de Larochellière, qui a pu quitter l'UQAM en 2007 pour se consacrer à son boulot d'éditeur.

La maturité

Éric de Larochellière n'aime pas beaucoup le mot maturité, qui s'applique difficilement à une maison d'édition, croit-il. « Chaque événement est la conséquence de plusieurs autres. Et puis, j'avais depuis le début une idée claire de ce que je voulais sur le plan littéraire et éditorial. »

Cependant, des livres comme *L'homme blanc* de Perrine Leblanc (Grand Prix du livre de Montréal en 2010, Prix du Gouverneur général en 2011), *Arvida* de Samuel Archibald (Prix des libraires en 2012), *Atavismes* de Raymond Bock et la trilogie *1984* d'Éric Plamondon atteignent un public nouveau qui dépasse largement le cercle des initiés.

« La place qu'occupe Le Quartanier dans le paysage n'est plus la même, observe l'éditeur. La maison est installée, reconnue... et observée. Mais c'est un chemin qui est fait parce qu'il y a eu sept ans de travail derrière. »

L'avenir

Les trois livres d'Éric Plamondon et *Arvida* publiés en France chez Phébus, un accord avec Boréal pour la publication de 12 romans du Quartanier dans la collection de poche Compact, *Atavismes* traduit en anglais et de nombreuses autres discussions en chemin: Éric de Larochellière a plein de projets de développement.

« D'autres éditeurs, comme Antoine Tanguay chez Alto, vont à la foire de Francfort depuis longtemps. Moi, j'y suis allé pour la première fois cette année. Je suis rendu là. J'ai un fond solide, et la question est: "Comment puis-je le mettre en valeur?" »

En 2013, Le Quartanier ressemble à ce qu'il voulait il y a 10 ans. « En mieux! », lance Éric de Larochellière, qui est entouré d'une petite équipe solide. « J'ai lancé et arrêté plein de choses, des collections, des revues. Je veux continuer à essayer, mais avec plus de prudence. Je ne veux pas publier plus de livres, plutôt trouver le moyen de les mettre davantage en évidence, de mieux les vendre. Les livres doivent vivre, être vus. On doit y penser. »



EDEM AWUMEY / *Explication de la nuit*

Écrire pour pouvoir mourir



MARIE-CHRISTINE BLAIS

« Toute ressemblance entre cette fiction et une quelconque réalité serait bien intéressante... et triste », est-il écrit en page de garde d'*Explication de la nuit*, quatrième roman d'Edem Awumey, né en Afrique, au Togo, et vivant désormais à Gatineau, au Québec. Exactement comme le héros de son roman, où la dictature, la torture, la trahison se mêlent à la littérature, l'amour, la lumière.

On les appelle les « disparus » : tous ces gens enlevés par une dictature et qui ne sont jamais revenus, dont on ne sait même pas ce qu'ils sont devenus. Dans *Explication de la nuit*, Edem Awumey relate l'histoire d'un de ces disparus, Ito Baraka, emprisonné dans un camp de la mort. Mais pas d'hiver ni de Sibérie ici. Juste le soleil d'Afrique, qui est aveuglant, implacable comme la terre.

Alors qu'il est sur le point de mourir d'un cancer dans un sous-sol... du Vieux-Hull, Ito écrit ce qui lui est arrivé. Car lui est rentré vivant du camp. Incapable de réintégrer sa vie et sa ville d'avant, il a émigré au Québec. Et il lui faut impérativement écrire ce qu'il a vécu pour pouvoir mourir. En paix ? Non. Enfin.

« Comme Ito, j'ai grandi dans les rues de la grogne, de la colère, j'ai manifesté quand la mer s'est mise à renvoyer des corps, et il fallait fuir quand les jeeps arrivaient. » — Edem Awumey

Dans le restaurant blanc et bruisant où nous avons rendez-vous, Edem Awumey s'exprime d'une voix douce. Oui, il a été de ces jeunes Africains qui ont manifesté pendant les années 90 alors que soufflait un vent à la fois d'émancipation et de répression. Non, il n'a pas été emprisonné dans un de ces camps dont on sait aujourd'hui qu'ils ont existé, même s'ils ont été rasés. « C'est une question de centimètres, de secondes, être frappé par une balle ou ramassé dans une rafle, explique-t-il. Comme Ito, j'ai grandi dans les rues de la grogne, de la colère, j'ai manifesté quand la mer s'est mise à renvoyer des corps, et il fallait fuir quand les jeeps arrivaient. Mais j'ai échappé aux camps. Pour cela, j'ai plutôt pensé à une femme que je connais, dans un quartier que je connais et un pays que je connais, et dont le fils, qui était de toutes les manifestations, a ainsi "disparu"... », explique le père de deux petits garçons.

S'il est question de rafle, de torture et de trahison dans ce roman, il est au moins autant question de livres et particulièrement de théâtre. « À Lomé [Togo], dans les années 90, j'ai assisté à l'émergence d'une génération de dramaturges qui ne parlait plus de colonialisme, mais plutôt du climat totalitaire qui régnait, on croyait vivre une révolution. Ces dramaturges montaient des pièces très iconoclastes, à nos yeux : les comédiens jouaient habillés de treillis – c'était incroyable, pour nous, voir ces faux soldats qui

jouaient des textes nourris du théâtre absurde, Beckett, Ionesco, etc., tout ça pour emmerder le pouvoir. »

Le théâtre, c'est justement ce qui anime Ito Baraka, jeune universitaire sans histoire. Avec trois amis, il décide de monter *Fin de partie* de Beckett. Mais ce qui semble presque un divertissement va se transformer peu à peu en situation dangereuse, qui dérape. Un jour, au cours d'une manifestation, Ito est ramassé et emmené dans un camp. Et soumis à la torture. Mais aussi à la force des livres.

Deux récits s'entremêlent et appellent des styles différents dans *Explication de la nuit*. L'un relate, à la troisième personne, la vie d'Ito à Gatineau, alors qu'il meurt du cancer aux côtés de son amoureuse Kimi Blue, *junkie* amérindienne (« tous les deux sont tombés dans un trou du temps, l'un en Afrique, l'autre en Amérique », dit Awumey).

L'autre récit raconte à la première personne les années de théâtre, puis les années de camp d'Ito en compagnie de Koli Lem, l'aveugle qui se nourrit de littérature et dont la silhouette ressemble à la sculpture *L'homme qui marche* de Giacometti. Le camp habite une foule de ces morts-vivants filiformes, où « rebelles » et sorciers sont soumis à la torture. Car le régime en place ne prend aucun risque. Qui sait si ces sorciers, ces « hommes-volants » capables de voyager hors de leur corps au cours de la nuit, ne vont pas venir anéantir le pouvoir, au même titre que les contestataires ?

Dans un Québec blanc de neige, Ito est devenu un homme-volant de jour et de nuit, incapable d'échapper à sa mémoire, voyageant toujours en pensée dans les lieux où il est né, où il a étudié, où il a été torturé, où il revient d'entre les morts, parmi les vivants qui ignorent ce qu'il a vécu. Car le pays a changé. Il y a quelque chose de *La plaisanterie* de Kundera dans le roman d'Awumey...

« Ito se sent comme un rat, dit l'écrivain, un rat qui vit dans la pénombre, mais qui tente néanmoins d'arriver à la lumière, malgré la culpabilité, l'amertume. Il veut décliner autrement le soleil... Il écrit pour essayer de peindre une Afrique qui n'est ni la guerre ni les belles plages, une Afrique qui vit entre ces deux pôles. Et il écrit pour expliquer sa nuit à lui... »

Comme dans ses trois précédents romans (dont *Les pieds sales* qui a été sélectionné pour le Goncourt en 2009), Edem Awumey a écrit un roman dur et sensible, mais cette fois au style plus protéiforme, à la fois concret et philosophique. Un livre dont il dit simplement : « Après l'avoir écrit, ça va mieux. »

EXPLICATION DE LA NUIT
EDEM AWUMET
BOREAL
216 PAGES

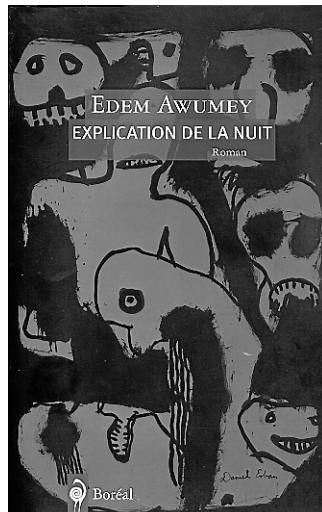


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

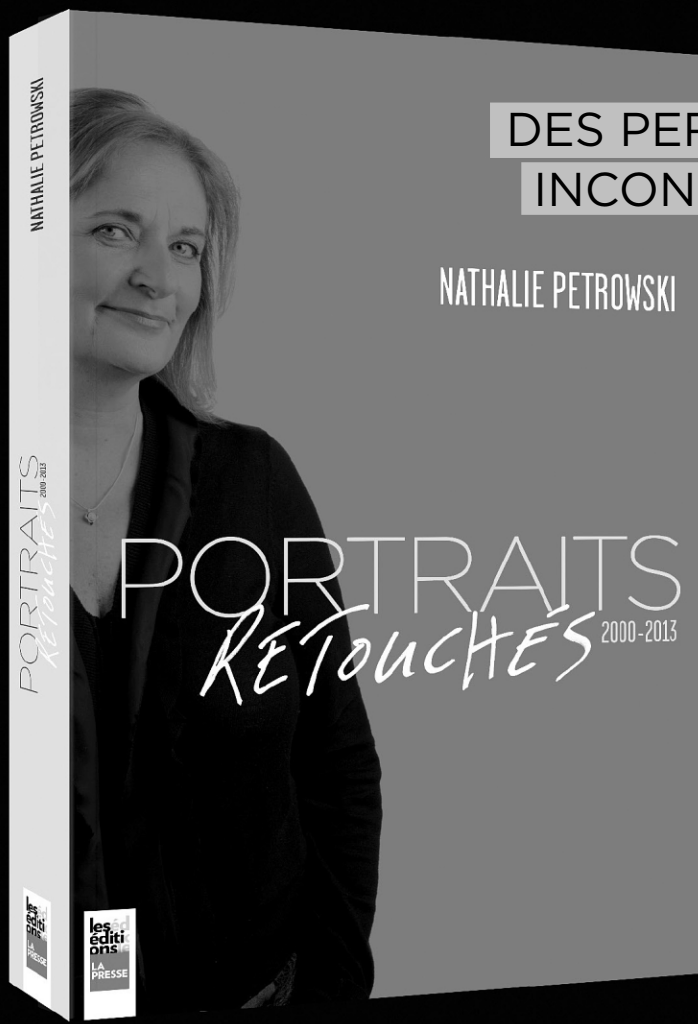
Dans *Explication de la nuit*, Edem Awumey relate l'histoire d'un de ces disparus enlevés par une dictature, Ito Baraka, emprisonné dans un camp de la mort. Mais pas d'hiver ni de Sibérie ici. Juste le soleil d'Afrique, qui est aveuglant, implacable comme la terre.

UNE PLUME UNIQUE...

DES PERSONNALITÉS
INCONTORNABLES

NATHALIE PETROWSKI

DANY LAFERRIÈRE
ISABELLE ADJANI
RUFUS WAINWRIGHT
JUSTIN TRUDEAU
CLAUDE LEGAULT
KARINE VANASSE
ET
PLUSIEURS
AUTRES



Extrait

« On pourrait enfin dire : fin de partie pour Ito Baraka et ses amis, enfants de la Révolution verte, le sursaut végétal qui a fabriqué sur une côte d'Afrique des jeunes avachis le long des jours aux devantures des maisons familiales qu'ils n'ont pas encore quittées à quarante ans, sifflement entre leurs dents cariées la ritournelle de l'attente pendant que les crises économiques à répétition fragilisent les cœurs et les bourses depuis longtemps vides. Ils attendent avec le sentiment d'avoir été baisés par cet angle roublard qui leur avait promis le changement, un monde nouveau et juste, etc., et en eux la queue de l'Ange continue à bousiller les dernières illusions. »

Offert en librairie ou sur
editionslapresse.ca

Aussi en format PDF et E-pub

leséd
éditions
de la
presse

ARTS

Les multiples projets de Minière

Fort du Félix de l'album électronique de l'année, Jérôme Minière transposera ce soir sur la scène de L'Astral son album *Jérôme Minière danse avec Herri Kopter*. Un disque électro-pop entraînant de peu de mots où Minière traite de notre rapport ambigu aux machines. Nous profitons de l'occasion pour faire le point sur ses multiples projets.



ÉMILIE CÔTÉ

1- Un spectacle ce soir à L'Astral

Jérôme Minière danse avec Herri Kopter se voulait un album expérimental « de vacances » qui ne devait pas donner lieu à un spectacle. L'auteur-compositeur y traite de notre rapport paradoxal aux machines; l'humain a programmé un langage et des codes qui nous reprogramment à notre tour.

Autre paradoxe: les rares mots de l'album sont en anglais, alors que Minière se produit dans le cadre de Coup de cœur francophone. « Je trouvais naturel d'employer moins de mots dans mon album, explique-t-il. Au final, le principal langage que j'ai utilisé est celui de la pulsation, du rythme, car comme l'anticipaient les raves des années 90, la danse est une façon imparable de nous synchroniser avec les machines. »

Sur scène, Minière retrouvera les trois chanteuses qui ont prêté leur voix à l'album: Frannie Holder de Random Recipe, Dawn Cumberbatch

et Ariane Bisson-McLernon du groupe Alice and the Intellectuals. À la batterie, le grand José Major, avec Denis Ferland à la guitare et à la basse, puis Lisa Iwanycki de Creature aux claviers.

« Moi, je serai interchangeable », indique Jérôme Minière, qui sortira de sa zone de confort. « Habituellement, le centre de ce que je fais est la parole, alors que là, je serai plutôt musicien. Les vidéos maison que j'ai faites seront projetées », ajoute-t-il.

2- Mini-show à l'Usine C

Jérôme Minière prépare un autre spectacle baptisé *Mini-show* qui sera présenté à l'Usine C début mai. Il s'agit d'un mélange de musique, de théâtre et de conte. « En 2008, j'ai participé à un événement de spoken word au Festival Voix d'Amérique, puis j'ai fait une résidence à l'Usine C qui a donné naissance au spectacle appelé *Autoplay back*. J'étais tout seul sur scène entouré de téléviseurs. C'est un peu la suite de ces projets-là. »

Pour le *Mini-show*, Minière fera équipe avec la scénographe Marie-Pierre Normand, ainsi que la chanteuse et comédienne Ariane Bisson-McLernon. « J'espère que ça va m'inspirer pour mon prochain album », signale-t-il.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Jérôme Minière sera sur les planches de L'Astral ce soir pour défendre son dernier album, *Jérôme Minière danse avec Herri Kopter*.

3- Un livre de fiction

Jérôme Minière sera l'auteur d'un livre qui sortira au « Quai n° 5 », nouvelle collection que dirige Tristan Malavoy-Racine aux Éditions XYZ. À chaque album, l'auteur-compositeur se retrouve avec un tas de visuels et d'écrits qui ont donné naissance aux chansons. « J'avais trop de matériel pour le livret de *Jérôme Minière danse avec Herri Kopter*. J'ai donc décidé de faire dévier le projet. Ce sera un recueil de nouvelles ou peut-être même un roman. Herri Kopter va disparaître du projet. J'ai besoin de m'en débarrasser. Il m'a servi de véhicule pour aller dans la fiction, mais ce n'est pas toujours évident d'abandonner des personnages qu'on invente », dit Minière, sourire en coin.

4- Réalisation du premier album de Grenadine

Il y a près de trois ans qu'une rumeur favorable court autour de Grenadine, mais la chanteuse a pris son temps pour son premier album, *Occidental*, dont Jérôme Minière signe la réalisation. « Ça va sortir en janvier [le 29], annonce Minière. C'est cousu main dans mon petit studio. Il y a de l'électro, mais aussi des relents de tonnes des années 60 à la Françoise Hardy. Julie [Brunet] revendique aussi un côté pop. » Pour reprendre les mots de Grenadine, « c'est le cri du cœur d'une jeune femme à la fois rêveuse et désillusionnée ».

5- En vrac

Comme si ce n'était pas assez, Jérôme Minière produira la musique d'un documentaire d'Hélène Choquette, *Grande fille*, une production de l'ONF qui s'attarde sur le phénomène de la puberté hâtive chez les jeunes filles. Jérôme Minière prêter également sa plume musicale à la pièce de théâtre *La ville*. Cette mise en scène de Denis Marleau et Stéphanie Jasmin, présentée à l'Espace Go en février, réunira sur les planches Sophie Cadieux, Alexis Martin et Évelyne Rompré.

Jérôme Minière, ce soir à 20 h à L'Astral. Première partie: La Bronze.



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL

Le groupe El Ferda était chargé de faire le lien entre les invités du spectacle *Tribales*, imaginé par Joseph Nakhle, directeur artistique du FMA.

FESTIVAL DU MONDE ARABE/Tribales

Errances et solidarité

ALAIN BRUNET

Cette création évoque des inspirations tribales contemporaines: bédouines, arabes, berbères, algériennes, tunisiennes, marocaines. À partir de cette thématique préconisée par le Festival du monde arabe, le spectacle *Tribales* introduit des images universelles: tribus du désert, tribus urbaines, tribus réelles ou virtuelles, errances nomades et solidarité dans le monde physique comme sur la Toile.

Et comment cela se déploie-t-il sur scène?

« Nous, du groupe El Ferda, sommes là pour faire le lien entre les invités de ce concept imaginé par Joseph Nakhle, directeur artistique du FMA. Il a bien écouté ce que nous faisons (nous sommes déjà venus au festival en 2006), il nous a ensuite suggéré des partenaires. Nous avons vu alors que c'était faisable. Nous pouvions être la courroie de transmission de *Tribales* », explique l'Algérien Houcine Zaidi, porte-parole d'El Ferda, formation implantée dans une zone limitrophe du Sahara.

« Nous sommes issus de la région de Béchar, soit à plus de 1000 kilomètres au sud-ouest d'Alger, plus précisément à Kenadsa. Très riche culturellement, cette région a vu passer beaucoup de monde. Les pèlerins y venaient notamment

pour fréquenter une importante zaouïa, lieu de culte d'une confrérie soufie. Puisqu'il s'agit également d'une région minière, de nombreux migrants sont aussi venus y travailler. Au fil du temps, nous en avons capté les différentes cultures. »

Au programme d'El Ferda, costumes traditionnels, bendir, taârigette, derbouka, luth, violon, gumbri, banjo, légmbri, djefna. Chants soufis, medh (poésie à la gloire d'Allah et du Prophète), musiques hawzi, diwanas ou gnawies.

Invité à se joindre au groupe algérien, le chanteur tunisien Abderrahmen Chikhaoui est originaire de la région du Kef. « Sa musique traditionnelle est plus sociale que spirituelle. Il a même créé des chants dans le contexte du Printemps arabe en Tunisie », explique Houcine Zaidi.

D'origine marocaine et membre de la formation montréalaise Café Cantante, la chanteuse Sabah Lachgar remplacera l'Égyptienne Donia Massoud, prévue au programme mais qui n'a pu obtenir son visa des autorités canadiennes.

Corps en mouvement

À ces chants et musiques, la direction artistique de *Tribales* préconise des corps en mouvement, en phase avec les rythmes et inflexions mélodiques

suggérés par ces Africains du Nord, gracieuseté de la chorégraphe Kim Girouard.

Houcine Zaidi résume le processus de création. « Nous nous sommes d'abord sensibilisés à l'expression de chaque participant avant de passer du temps ensemble à Montréal. Nous n'en sommes pas à notre première expérience du genre, il faut dire; nous avons déjà travaillé en résidence avec des musiciens d'une confrérie Aïssawa de Tunisie et des spécialistes du style arabo-andalou. Au bout de quelques jours, un spectacle avait été créé par tout ce beau monde. »

Inutile d'ajouter que notre interviewé souhaite le même état d'esprit pour la rencontre montréalaise.

« Nous essaierons de communiquer autour de la thématique du spectacle, c'est-à-dire en peaufinant un langage commun, en essayant de dégager les éléments de nos cultures propres qui peuvent être partagés. Voilà autant de caractéristiques positives du tribalisme d'aujourd'hui: transmission des traditions, entraide et plus encore. Si Dieu le veut, émergera de cette union quelque chose qui plaira au public. »

Ce soir à 20 h au Théâtre Maisonneuve, dans le cadre du Festival du monde arabe. Infos: www.festivalarabe.com

SANS PRESSION

Se regarder dans le miroir

ÉMILIE CÔTÉ

Avec *Vagabond ma religion*, le parrain du rap québécois lance un album qui clôt le chapitre Sans Pression pour explorer d'autres horizons musicaux à l'avenir. Discussion avec le père de trois enfants, né à Buffalo de parents congolais, et établi au Québec. Et voyez sa prestation à cappella dans nos studios.

Q *Vagabond ma religion* donne l'effet d'une rétrospective de ta vie et de ta carrière. Pourquoi?

R Oui, c'est un résumé de tous mes albums. Je parle de mon intégration dans la société et de la façon dont j'ai travaillé fort. C'est la morale de tous mes albums: t'as pas le choix de foncer. Me relever, c'est l'histoire de ma vie. Au secondaire, j'étais le seul à faire des shows de rap.

Q Pourquoi ce besoin de faire le point?

R C'est le dernier album de Sans Pression. Il y a beaucoup de choses que je veux faire avec ma musique et avec Sans Pression, je suis dans un moule et mes fans s'attendent à un style de rap pur et dur à l'ancienne. Aujourd'hui, le rap est du fast-food. Je trouve que les paroles ont beaucoup perdu de leur importance dans le hip-hop d'aujourd'hui. Il faut une vision et un message. J'ai besoin de me libérer de Sans Pression, car avec trois enfants, ma vie est remplie de pression. Je vais rester engagé, mais je veux me permettre d'être plus créatif.

Q *Vagabond ma religion* s'est enregistré dans quelles circonstances?

R C'est spécial, car je l'ai enregistré tout seul pour la première fois dans mon studio. J'avais besoin de le faire tout seul dans ma bulle. Personne ne pouvait être tanné que je refasse une prise

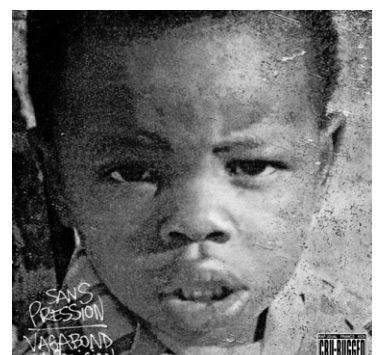
de voix. Des chansons se sont enregistrées en 30 minutes et il y en a une, *S.P.*, qui a pris trois mois. Je ne voulais rien regretter.

Q Difficile, le choix des chansons?

R Avec des chansons comme *Intimidation* ou *Facultés affaiblies*, je trouvais qu'il y avait beaucoup de causes sur l'album, mais elles ont toute une raison d'être là, car c'est présent dans ma vie. Je le vois, les gens qui partent seuls pendant mes spectacles [...] Je parle beaucoup à Dieu dans cet album-là. Je lui dis: J'ai fait des niaiseries, mais comprends à travers quoi je suis passé. Dans certaines chansons, j'ai vraiment l'impression de me regarder dans le miroir et de me purifier.

Q En 1999, tu as lancé l'un des premiers albums rap québécois avec *514-50 dans mon réseau*. Les choses auraient-elles été plus faciles aujourd'hui?

R Ça a pris du temps pour briser les stéréotypes. C'est dur, faire du hip-hop, mais il faut arrêter de dire ça, car c'est dur pour tous les artistes au Québec. C'est pareil pour le peintre, pour le gars qui fait du jazz, du reggae. Quand tu fais de l'art, tu dois avoir une passion.



RAP
SANS PRESSION
VAGABOND MA RELIGION
DUB AVENUE

« Les revenants », vous n'en reviendrez pas



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

On annonce gris et froid ce week-end ? Basta ! Ça vous donnera plus de temps, bien au chaud sous la couette, pour engouffrer l'excellente série française *Les revenants*, un gros coup de cœur des dernières semaines.

En plus d'être captivante et envoûtante, cette production de la chaîne Canal+ se regarde gratuitement – et dans son entièreté – sur Tou.tv. Génial, n'est-ce pas ? Vous me remercieriez plus tard.

Comme son titre l'indique, cette minisérie fantastique de huit heures traite de morts qui reviennent à la vie, un sujet très à la mode au petit écran depuis quelques saisons déjà. Mais attention. Les zombies dans *Les revenants* n'ont absolument rien à voir avec ceux en putréfaction et carrément dégueulasses de *The Walking Dead*, par exemple. Les créatures surnaturelles des *Revenants* ne grognent pas, ne dégustent personne pour dîner et se fondent parfaitement dans la population générale. Ces zombies nouveau genre ne désirent qu'une seule chose : reprendre leur vie là où ils l'ont laissée. Des fantômes en chair et en os, finalement.

Le premier épisode, dont l'ambiance inquiétante et l'esthétisme brumeux évoquent *Twin Peaks* de David Lynch, nous fait rencontrer Camille, une ado allumée qui habite dans un coquet village perché dans les montagnes. En excursion avec

sa classe, la rousse Camille et 38 de ses petits camarades meurent tragiquement quand leur autocar plonge dans un ravin. C'était en 2008.

Trois ans plus tard, les parents de Camille, toujours endeuillés, se sont séparés. Sa mère Claire prie tous les soirs pour la revoir. Sa sœur jumelle Léna boit et fume au Lake Pub pour oublier. Et son père Jérôme, en chute libre, passe son temps aux putes.

Mais voilà, sans s'annoncer, Camille réapparaît à la maison telle qu'elle était le jour de l'accident d'autobus. Elle ne se souvient de rien du tout et n'a pas vieilli d'une journée. Imaginez maintenant l'onde de choc que provoquera son retour à la vie normale, chez les siens, qui l'ont pourtant enterrée.

Il y a Camille qui revient, mais il y a également Simon,



PHOTO JEAN-CLAUDE LOTHER, FOURNIE PAR CANAL+

Dans la série *Les revenants*, on se demande si le visage angélique de Victor n'est qu'une façade pour camoufler ses intentions démoniaques.

se doute pas que son ex-fiancée, qui portait son enfant, a refait sa vie sans lui.

Et qui est Victor, un énigmatique petit garçon muet qui frappe à la porte de Julie, l'infirmière solitaire ? Le visage

série surnommé le Cannibale, qui avait terrorisé le village il y a sept ans, se remet à attaquer de jeunes femmes en employant les mêmes méthodes monstrueuses. La police se perd en conjectures.

Au-delà de la réaction hallucinée des familles au retour de leurs proches, c'est tout ce qui en découle qui est fascinant, car ces zombies déterrent des secrets bien enfouis et en apprennent eux-mêmes énormément sur leur propre mort.

un musicien dans la vingtaine qui est décédé de façon inexplicable peu de temps avant son mariage. Un suicide ? Lui aussi rentre au bercail en même temps que Camille et ne

angélique de Victor ne serait-il qu'une façade pour camoufler ses intentions démoniaques ?

Comme vous le constatez, il n'y a pas que de bonnes âmes qui ressuscitent. Un tueur en

Parallèlement, le niveau d'eau de l'immense barrage du village baisse de façon dramatique et l'électricité tombe en panne à plusieurs endroits, ce qui hausse d'un cran le niveau

de paranoïa dans la communauté. Les images des *Revenants* sont magnifiques, tout comme la musique de Mogwai, qui accentue la tension.

Au-delà de la réaction hallucinée des familles au retour de leurs proches, c'est tout ce qui en découle qui est fascinant, car ces zombies déterrent des secrets bien enfouis et en apprennent eux-mêmes énormément sur leur propre mort. D'un épisode à l'autre, le téléspectateur se balade entre le thriller, la série policière, l'étrange et le paranormal.

Les revenants s'inspire d'un film éponyme de Robin Campillo sorti en 2004. L'écrivain Emmanuel Carrère, qui a signé *Limonov, Un roman russe* et *D'autres vies que la mienne*, a participé à son adaptation pour le petit écran.

La France est pas mal plus reconnue sur la scène internationale pour son cinéma que pour sa télévision. Tranquillement, les choses changent. À la fin août, le *New York Times* a publié un long papier intitulé « Les plaisirs insaisissables des séries télé françaises », qui a encensé des productions comme *Un village français*, *Engrenages*, *Maison close* et *Les revenants*.

La version sous-titrée des *Revenants* (sur Channel 4) a fait un malheur en Grande-Bretagne. Aux États-Unis, la chaîne A&E a mis en chantier un remake des *Revenants* qui portera le titre de *The Returned*. Carlton Cuse (*Bates Motel*, *Lost*) en supervisera la production.

Aux dernières nouvelles, *Les revenants* était diffusée dans une quarantaine de pays. Le 25 novembre, cette émission française tentera de remporter le titre de meilleure série dramatique au 41^e gala des prix Emmy internationaux, à New York. Rappelons que la série *30 vies* de Fabienne Larouche a été repêchée au même concours, dans la catégorie des telenovelas.

Il ne vous reste plus qu'à succomber à votre tour au charme mystérieux des *Revenants*. Je parie que vous aurez dévoré les huit épisodes avant le retour au boulot lundi matin.

Le charme fou d'Anouk Aimée

AIMÉE

suite de la page 1

Mais c'est bien elle, avec son pantalon large, son imper, ses souliers plats et ses 81 ans. Son visage arbore quelques rides qui n'ont pas été lissées par une chirurgie de poupée en plastique, comme tant d'actrices. Pour le reste, c'est une femme au regard pétillant, qui transpire le charme, la légèreté et l'humour.

L'Anouk mélancolique et mystérieuse de films comme *Un homme et une femme* de Claude Lelouch est avant tout un personnage, créé de toutes pièces sur la pellicule. Elle rejoint rarement l'Anouk de la vraie vie. « C'est sûr qu'il y a un morceau de moi dans tous les films que j'ai tournés et pas plus *Un homme et une femme* que les autres. Il le faut bien. Quand on entre dans un rôle, on cherche la part à laquelle on peut s'identifier, mais ce n'est qu'une part de soi. »

Elle dit être arrivée au cinéma par hasard à 13 ans, après qu'on l'ait arrêtée dans la rue pour lui proposer le rôle d'Anouk dans *La maison sous la mer* d'Henri Calef. En réalité, elle était la fille de deux acteurs qui l'ont encouragée dans le métier. Elle a suivi des cours d'art dramatique tout en poursuivant ses études et tout en continuant à tourner, notamment, dans *Les amants de Véronique*. Je lui demande s'il y a un moment, dans cette immense carrière qu'est la sienne, qu'elle chérit plus que les autres. Mais c'est une question de journaliste beaucoup trop vaste.

« Vous savez, dans la vie, il y a des hauts et des bas et toutes sortes de moments. Dans mon cas, il y a eu plusieurs moments formidables. J'ai eu beaucoup de chance. La chance d'être là au bon moment. Est-ce que je crois

à la chance ? Oui, absolument. Je ne crois pas qu'on fait sa chance. Moi, je n'ai rien fait. Mais je crois que certains êtres humains sont plus protégés que d'autres. J'ai eu cette chance-là. J'ai dû perdre aussi quelque chose, mais je ne saurais dire quoi. »

Enfant, elle a eu la chance d'échapper aux nazis en remplaçant Dreyfus par Durand, le nom de sa mère. Réfugiée chez ses grands-parents à la campagne, elle rêvait de visiter l'Égypte, l'Inde et le Canada. Elle n'a jamais été en Égypte ni en Inde, mais en revanche, elle est venue souvent à Montréal.

Elle se souvient du *Napoléon* qu'elle a tourné avec Yves Simoneau, puis cherche le titre du film qu'elle a fait chez nous aux côtés de Donald Sutherland et de Helen Mirren. Incapable de se souvenir du titre, elle se traite d'abrutie en s'excusant. Il s'agissait en fin de compte du film *Bethune, The Making of a Hero* de Philip Borsos.

Mariée plusieurs fois, mère d'une fille unique, son partenaire le plus stable et le plus constant a été le cinéma. Pourtant, il lui est arrivé une rare fois, à la fin des années 60, de le plaquer. Elle venait d'épouser l'acteur Albert Finney. Elle l'a suivi à Londres où, de son propre aveu, pendant sept ans, elle a fait la cuisine et vécu sa vie de femme. Et puis, le cinéma est revenu la chercher.

Il y a eu d'autres amours, notamment avec le réalisateur Elie Chouraqui, d'autres rôles, d'autres aventures et une passion pour la défense des animaux. Le temps a passé, mais Anouk Aimée est restée éternellement elle-même, comme au premier jour.

Demain, à 16h45, au cinéma Impérial, Anouk Aimée donnera une classe de maître ouverte au grand public. Entrée libre.



PHOTO FOURNIE PAR LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

Jean-Louis Trintignant et Anouk Aimée dans *Un homme et une femme*, de Claude Lelouch.

Cinemanía Notre suggestion

Campé en 2002 et en 2003, *Quai d'Orsay* nous fait visiter les coulisses du ministère des Affaires étrangères français à travers le regard d'un jeune conseiller embauché pour rédiger les discours du ministre. C'est dire que le personnage qu'interprète Thierry Lhermitte, remarquable, est directement inspiré de Dominique de Villepin. Si le film emprunte le ton d'une farce, le récit converge néanmoins vers le discours-fleuve qu'a prononcé le ministre aux Nations unies contre la guerre en Irak. Bertrand Tavernier, qui adapte ici une bande dessinée de Christophe Blain et d'Abel Lanzac, utilise les rouages d'une franche

comédie pour mieux mettre en lumière le caractère parfois absurde du jeu politique.

— Marc-André Lussier, *La Presse*

Aujourd'hui à 17 h ; samedi 16 novembre à 19 h, au Cinéma Impérial.



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL Raphaël Personnaz dans le *Quai d'Orsay*.



Vivez une
**EXPÉRIENCE
VERTIGINEUSE**
au Planétarium Rio Tinto Alcan



biodôme insectarium jardin botanique planétarium rio tinto alcan

Montréal Québec Canada LA PRESSE VIA espacepourlavie.ca

HORAIRE CINÉMA

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Excellent	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
À éviter	★

12 YEARS A SLAVE (VOA) ★★★★★

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D 12h15, 13h00, 15h15, 16h00, 18h15, 19h00, 21h15, 22h00, L-Ma-Me-J 14h15, 15h15, 17h15, 18h15, 20h15, 21h15, 22h00, L-Me-J 13h00, 16h05, 19h15, 22h20, **Triomphe** V-D-Ma-Me-J 13h10, 16h00, 18h45, 21h35, S-D 16h00, 18h45, 21h35

2E FESTIVAL DU FILM MAROCAIN DE MONTRÉAL, LE (VOF) ★★★★★

Cinéma du Parc V 21h15, S 19h00, Ma 17h00, 19h00

2E FESTIVAL DU FILM MAROCAIN DE MONTRÉAL, LE (VOSTF) ★★★★★

Cinéma du Parc D 19h00, Me 17h00, 19h00

30E FESTIVAL DU FILM JAPONAIS À MONTRÉAL, LE (VOSTA) ★★★★★

Cinéma du Parc V 18h30, 21h00, S 14h30, 16h45

À TRAVERS LE TEMPS (VF) ★★★★★

(ABOUT TIME)

Carrefour du Nord St-Jérôme 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 **Cinéma 7 Valleyfield V-S-D** 12h45, 15h45, 18h45, 21h45, **Ma-Me-J** 18h45, 21h20 **Cineplex Odeon Brossard V-L** 13h15, 16h05, 19h00, 21h50, S 12h10, 15h25, 19h15, 22h05, D 12h45, 16h05, 19h00, 21h50, Ma 12h45, 15h50, 19h00, 21h50, Me 13h00, 16h05, 19h00, 21h50, J 13h15, 16h00, 19h05, 22h00 **Cineplex Odeon Quartier Latin** 13h10, 16h10, 19h10, 22h00 **Méga-Plex Jacques-Cartier V-S** 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, 23h55, D-Ma 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, L-Me-J 18h55, 21h25 **Méga-Plex Pont-Viau V-S** 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, 23h55, D-Ma 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, L-Me-J 18h55, 21h25 **St-Eustache** 12h50, 15h50, 18h40, 21h30 **Starcite Montréal V-S-D** 13h45, 16h45, 19h45, 22h45, L-Me-J 13h00, 16h00, 19h30, 22h30

ABOUT TIME (VOA) ★★★★★

Cineplex Odeon Cavendish V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h40, S-D 13h05, 16h00, 18h50, 21h40 **Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D** 12h55, 15h45, 18h35, 21h30, L-Ma-Me-J 13h30, 16h20, 19h10, 22h05 **Colisée Kirkland V-S** 14h00, 16h50, 19h40, 22h30, D 14h00, 16h50, 19h40, 22h25, L-J 13h35, 16h25, 19h15, 22h05, Me 13h00, 16h25, 19h15, 22h05 **Colossus Laval V-S-D** 14h00, 16h50, 19h40, 21h50, S 12h10, 15h25, 19h15, 22h05, D 12h45, 16h05, 19h00, 21h50, Ma 12h45, 15h50, 19h00, 21h50, Me 13h00, 16h05, 19h00, 21h50, J 13h15, 16h00, 19h05, 22h00 **Cineplex Odeon Quartier Latin** 13h10, 16h10, 19h10, 22h00 **Méga-Plex Jacques-Cartier V-S** 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, 23h55, D-Ma 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, L-Me-J 18h55, 21h25 **Méga-Plex Pont-Viau V-S** 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, 23h55, D-Ma 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, L-Me-J 18h55, 21h25 **St-Eustache** 12h50, 15h50, 18h40, 21h30 **Starcite Montréal V-S-D** 13h45, 16h45, 19h45, 22h45, L-Me-J 13h00, 16h00, 19h30, 22h30

ADORE (VF) ★★★★★

St-Hyacinthe J 13h00, 19h00

ADORE (VOSTF) ★★★★★

Cinéma Princess (Cowansville) D 15h30, L 19h00

ALABAMA MONROE (VOSTF)

(BROKEN CIRCLE BREAKDOWN, THE)

Cinéma Excentris V-S-D-L-Ma-Me 17h00, 21h15

ALL IS LOST (VOA) ★★★★★

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-D 15h20, 21h00, S 20h00, L-Me-J 16h35, 22h15

ALL THE WRONG REASONS (VOA) ★★★★★

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) 21h25

AMANTS DE VÉRONE, LES (VOF)

Cinémathèque québécoise Ma 20h30

AMSTERDAM (VOF) ★★★★★

Cineplex Odeon Brossard V 13h15, S 12h40, D-Ma 12h45, L 13h05, Me 13h20, J 13h25 **Famous Players Carrefour Angrignon V-S-D** 13h05, 15h55, 19h10, 21h30, L-Me-J 18h55, 21h35 **Méga-Plex Pont-Viau V-S-D** 14h00, 16h50, 19h40, 21h30, L-Me-J 18h55, 21h35 **St-Eustache V-D** L-Me-J 13h15, 16h15, 18h45, 21h15, S 18h45, 21h15 **Starcite Montréal V-S-D** 16h10, 17h00, 22h30, L-Me-J 16h15, 22h15

AUTRE MAISON, L' (VOF) ★★★★★

Beaubien 10h15, 14h50, 21h45 **Cinéma Mont-Tremblant V** 18h30, 21h00, S-D 15h30, 18h00, 20h30, L-Ma-Me 19h30, J 16h30 **Cineplex Odeon Boucherville V-S-D** 13h00, 15h50, 18h55, 21h40, L-Me-J 14h30, 17h30, 20h25 **Méga-Plex Jacques-Cartier V-S** 12h50, 15h00, 19h00, 22h30, 23h40, D-Ma 12h50, 15h00, 19h00, L-Me-J 19h20 **Méga-Plex Pont-Viau V-S** 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, 23h40, D-Ma 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Me-J 19h20, 21h30 **Pine Ste-Adèle V-L** 20h15, S-D 16h00, 20h15, Ma-Me-J 20h00

AVENTURIERS VOYAGEURS – ASIE 101, LES (VOF)

Cinéma Princess (Cowansville) J 19h00

AVENTURIERS VOYAGEURS – L'ISLANDE, LES (VOF)

Carrefour du Nord St-Jérôme Me 19h00 **St-Hyacinthe** Me 19h00

AVENTURIERS VOYAGEURS – LA CALIFORNIE (VOF)

Colossus Laval J 19h00

AVENTURIERS VOYAGEURS, LES (VOF)

Cineplex Odeon Brossard J 19h00

BEAUX JOURS, LES (VOF) ★★★★★

Beaubien 10h10, 12h20, 17h00, 19h15 **Cinéma Le Tapis rouge** 12h30, 17h20 **Cineplex Odeon Quartier Latin V-D** L-Ma-Me-J 13h15, 15h40, 18h40, 21h10, S 17h00, 18h40, 21h10 **Pine Ste-Adèle V-L** 20h15, S-D 16h00, 20h15, Ma-Me-J 20h00

BLACK BEAUTY (VOA)

Cineplex Odeon Brossard S 11h00 **Colisée Kirkland** S 11h00 **Colossus Laval** S 11h00

BLUE JASMINE (VOA) ★★★★★

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) 13h55, 16h30, 19h00, 21h30

CAMILLE LAUDEL 1915 (VOF) ★★★★★

Cinéma Boleoif L 13h00, 19h00 **St-Eustache** L 13h00, 19h00 **St-Hyacinthe** L 13h00, 19h00

CAPTAIN PHILLIPS (VF) ★★★★★

(CAPTAIN PHILLIPS)

Carnaval 18h55 Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D 13h00, 15h30, 18h45, 21h45, L-Ma-Me-J 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 **Ciné Starz Langelier** 13h10, 15h45, 19h05, 21h40 **Cinéma Boleoif** 12h50, 15h40, 18h45, 21h35 **Cineplex Odeon Boucherville V-L** 13h10, 16h00, 19h00, 21h20, S 16h00, 19h00, 21h20, L-Me-J 14h10, 17h00, 20h00 **Cineplex Odeon Brossard V-L** 13h00, 16h00, 18h55, 21h55, S 13h00, 16h00, 19h00, 22h00, D-Ma 12h30, 15h45, 18h55, 21h55 **Cineplex Odeon Place LaSalle V-L** 13h00, 16h00, 19h00, 21h20, S-D 12h55, 15h45, 18h45, 21h30 **Cineplex Odeon Quartier Latin** 13h00, 16h00, 19h00, 21h55 **Cineplex Odeon St-Bruno V-S** 13h00, 15h55, 18h50, 21h45, D 13h00, 15h55, 20h05, L-Me-J 20h05 **Colossus Laval** 16h00, 19h05, 22h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes V-S** 13h00, 16h00, 19h00, 21h45 **Cineplex Odeon Cavendish V-L** 13h00, 16h00, 19h05, 21h45 **Cineplex Odeon Forum (ancien AMC)** 14h00, 16h05, 19h05, 22h15 **Cineplex Odeon Place LaSalle V-L** 13h00, 16h05, 19h05, 21h45 **Colisée Kirkland V-S-D** 14h00, 16h45, 19h45, 22h45, L-Me-J 13h50, 16h35, 19h15, 21h55 **Colossus Laval V-S-D** 14h00, 16h45, 19h45, 22h45, L-Me-J 13h00, 16h00, 19h30, 22h30

L-Me-J 18h45, 21h30 **St-Eustache** 12h35, 15h35, 18h35, 21h35 **St-Hyacinthe** 12h45, 18h45 **Starcite Montréal V-S-D** 14h00, 16h10, 19h20, 22h30, L-Me-J 13h00, 16h05, 19h15, 22h20 **Triomphe V-D** 14h00, 16h10, 19h20, 22h30, L-Me-J 13h00, 16h05, 19h15, 22h20 **Triomphe V-D** 14h00, 16h10, 19h20, 22h30, L-Me-J 13h00, 16h05, 19h15, 22h20

CAPTAIN PHILLIPS (VOA) ★★★★★

Carnaval 20h40 Cinéma Côte-des-Neiges 13h00, 15h30, 19h00, 21h30 **Cineplex Odeon Brossard V-Me-J** 22h00, S-D 19h00, 22h00, Ma 18h45, 22h00 **Cineplex Odeon Cavendish V-L** 13h00, 16h05, 19h05, 21h35, S 12h55, 15h40, 18h45, 21h35, D 12h55, 15h50, 18h45, 21h35 **Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, L-Ma-Me-J 15h30, 18h30, 21h30 **Colisée Kirkland V-Ma** 13h25, 16h25, 19h35, 22h35, S 16h25, 19h35, 22h35, D-L-Me-J 13h05, 16h05, 19h05, 22h05 **Colossus Laval V-D** 13h15, 16h20, 19h30, 22h30 **Des Sources V-S-D** 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, L-Ma-Me-J 18h45, 21h30 **Famous Players Carrefour Angrignon V-S-D** 14h05, 15h30, 18h50, 21h35, L-Me-J 18h45, 21h30 **Méga-Plex Lacordaire V-S-D** 14h05, 15h30, 18h45, 21h30, L-Me-J 18h45, 21h30 **Méga-Plex Marché Central** 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 **Méga-Plex Sphéretch V-S** 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, 23h50, D-Ma 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Me-J 19h00, 21h25 **Pine Ste-Adèle V-S-L** 20h15, D 16h00, Ma-Me 20h00

CARRIE (VF) ★★★★★

Carnaval 21h20 Méga-Plex Deux-Montagnes V-S 13h10, 19h10, 23h45, D-Ma 13h10, 19h10, L-Me-J 19h10 **Méga-Plex Jacques-Cartier V-S** 13h10, 15h20, 19h10, 21h20, 23h30, D-Ma 13h10, 15h20, 19h10, 21h20, L-Me-J 19h10, 21h20 **Méga-Plex Lacordaire V-S** 19h15, 21h25, 23h35, D-L-Ma-Me-J 13h15, 15h25, 19h15, 21h25 **Méga-Plex Marché Central V-S** 13h15, 15h25, 19h15, 21h25 **Méga-Plex Pont-Viau V-S** 13h10, 15h20, 19h10, 21h20, 23h30, D-Ma 13h10, 15h20, 19h10, 21h20, L-Me-J 19h10, 21h20 **Méga-Plex Terreboune V-S** 13h10, 15h20, 19h10, 21h20, 23h30, D-Ma 13h10, 15h20, 19h10, 21h20, L-Me-J 19h10, 21h20 **Starcite Montréal V-S-D** 14h15, 14h45, 17h15, 19h45, 22h30, L 13h30, 17h00, 19h45, 22h30, Me J 13h30, 17h00, 22h30 **Ste-Thérèse V-19h00**, 23h45, S 13h10, 19h10, 23h45, D 13h10, 19h10, L-Ma-Me-J 19h10 **Triomphe V-S** 21h25, 23h35, D-L-Ma-Me 21h25

CARRIE (VOA) ★★★★★

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-D 12h35, 15h05, 17h35, 20h00, 22h30, S 17h00, 19h30, 22h30, L-Ma-Me-J 13h30, 14h45, 17h15, 19h40, 22h10 **Méga-Plex Lacordaire V-S** 19h10, 21h20, 23h30, D-Ma 19h10, 21h20 **Méga-Plex Marché Central V-S** 19h10, 21h20, 23h30, D-Ma 19h10, 21h20 **Méga-Plex Sphéretch V-S** 19h10, 21h20, 23h30, D-Ma 19h10, 21h20 **Méga-Plex Terreboune V-S** 19h10, 21h20, 23h30, D-Ma 19h10, 21h20, L-Me-J 19h10, 21h20

CBGB (VOA)

Cinéma du Parc V-J 16h30, S-Ma-Me 21h15, D-L 16h30, 21h15

CHASSE AU GODARD D'ABBITTIBBI (VOF) ★★★★★

Beaubien 12h30, 21h15 **Cinéma Excentris V-S-D** L-Ma-Me 15h00, 19h00, 21h00, J 12h30 **Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D** 14h00, 16h10, 19h20, 21h30, L-Me-J 13h10 **Méga-Plex Pont-Viau V-S-D** 14h00, 16h10, 19h20, 21h30, L-Me-J 13h10

CLOUDY WITH A CHANCE OF MEATBALLS 2 (VOA) ★★★★★

Cinéma Côte-des-Neiges S-D 13h00 **Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D** 12h00, L-Ma-Me-J 14h20 **Colisée Kirkland V-D** 14h00, 12h50, S 11h15, 12h50, S-D 11h30 **Colossus Laval V-L** 13h00, 17h00, 21h00, S-D 11h30, 13h35 **Des Sources V-S-D** 13h00, 15h00, 17h00 **Famous Players Carrefour Angrignon V-S-D** 14h00, 16h00, 19h00, 21h40, L-Me-J 19h20, 21h45 **Méga-Plex Lacordaire V-Ma** 13h00, 15h00, 17h00, S-D 10h30, 13h00, 15h00, 17h00 **Méga-Plex Marché Central V-L** 13h00, 15h00, 17h00, S-D 10h30, 13h00, 15h00, 17h00 **Méga-Plex Sphéretch V-L** 13h00, 15h00, 17h00, S-D 10h30, 13h00, 15h00, 17h00 **Méga-Plex Terreboune V-L** 13h00, 15h00, 17h00, S-D 10h30, 13h00, 15h00, 17h00 **Méga-Plex Sphéretch V-Ma** 13h05, 15h05, S-D 10h30, 13h05, 15h05, S-D 10h30, 13h10, 15h10 **Méga-Plex Sphéretch V-Ma** 13h05, 15h05, S-D 10h30, 13h05, 15h05, S-D 10h30, 13h10, 15h10

CLOUDY WITH A CHANCE OF MEATBALLS 2 3D (VOA) ★★★★★

(CLOUDY WITH A CHANCE OF MEATBALLS 2)

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D 14h20, 16h40, 19h00, L-Me-J 16h40, 19h00 **Colisée Kirkland V-S-D** 14h20, 16h40, 19h00, L-Me-J 16h40, 19h00, 21h15, 23h35, 22h15, Me 15h15, 22h15

CONSEILLER, LE (VF) ★★★★★

(COUNSELLOR, THE)

Ciné Starz Langelier 13h00, 17h25, 21h45 **Méga-Plex Deux-Montagnes V-S-D** 14h00, 16h10, 19h20, 21h30 **Méga-Plex Pont-Viau V-S** 13h05, 19h05, 23h40, D-Ma 13h05, 19h05, 21h35, L-Me-J 19h05 **Méga-Plex Sphéretch V-S-D** 14h00, 16h10, 19h20, 21h30, L-Me-J 19h05 **St-Eustache V-L** 14h00, 16h10, 19h20, 21h30, L-Me-J 19h05

CORPUS, LE (VOSTF) ★★★★★

(LE CUERPO)

Beaubien 14h40

COSAQE ET LA GITANE, LE (VOF) ★★★★★

Cinéma Excentris D 13h30

COUNSELOR, THE (VOA) ★★★★★

Ciné Starz Langelier 15h15, 19h35 **Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D** 13h55, 16h40, 19h25, 22h10, L-Ma-Me-J 13h40, 16h25, 19h10, 21h55 **Méga-Plex Sphéretch V-S-D** 14h00, 16h10, 19h20, L-Me-J 21h20

DALLAS BUYERS CLUB (VF) ★★★★★

Cineplex Odeon Quartier Latin 12h55, 15h55, 18h55, 21h45 **DALLAS BUYERS CLUB (VOA)**

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D 12h30, 13h30, 15h15, 16h15, 18h00, 19h00, 20h45, 21h45, L-Ma-Me-J 13h45, 15h30, 16h30, 18h15, 19h15, 21h00, 22h00

DESPICABLE ME 2 (VOA) ★★★★★

Méga-Plex Sphéretch V-Ma 12h50, 14h50, 16h50, S-D 10h30, 12h50, 14h50, 16h50

DÉTESTABLE MOI 2 (VF) ★★★★★

(DESPICABLE ME 2)

Méga-Plex Jacques-Cartier V-Ma 12h55, 14h55, 16h55, S-D 10h30, 12h55, 14h55, 16h55

DIANA (VF) ★★★★★

Cineplex Odeon Quartier Latin V-D L-Ma-Me-J 13h40, 16h20, 18h55, 22h00, S 13h00, 15h40, 18h55, 22h00

DIANA (VOA) ★★★★★

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) 13h30, 16h15, 18h55, 21h35

THE THOMANER: A YEAR IN THE LIFE OF ST-THOMAS BOYS CHOIR LEIPZIG (VOSTF)

Cinéma Excentris D 13h00

DOLCE VITA, LA (VOSTF)

Cinémathèque québécoise D 17h00

DON JON (VOA) ★★★★★

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D 13h10, 15h3

HORAIRE CINÉMA



Photo tirée du court métrage *Ryan*. PHOTO FOURNIE PAR L'ONF

ONF Trois courts métrages dans la ligne de mire des Oscars

Trois œuvres produites par l'Office national du film (ONF) sont maintenant inscrites sur la liste de 10 films encore en lice pour l'Oscar du meilleur court métrage d'animation. Ces trois films sont *Gloria Victoria* du Montréalais Theodor Ushev, *Terre d'accueil* d'Uri et Michelle Kranot et *Jeu de l'inconscient* du Torontois Chris Landreth. Ce dernier a déjà remporté l'Oscar du meilleur court d'animation en 2004 avec son film *Ryan*. Comme pour les autres catégories, la liste des finalistes sera annoncée le 16 janvier prochain. La 86^e cérémonie des Oscars aura lieu le 2 mars. — André Duchesne

NOCHE (VOSTA)

Centre Phi Ma 19h30

NOUVELLES AVENTURES DE CAPELITO, LES (VF)

Cinéma Excelsis D 11h00

OUR MAN IN TEHRAN (VOA) ★★★½

Cinéma du Parc 15h00

OUT OF AFRICA (VOA)

Banque Scotia Montréal D 12h45 Cinéplex Odeon Brossard D 12h45 Cinéplex Odeon Cavendish D 12h45 Colisée Kirkland D 12h45

PARIS À TOUT PRIX (VOF) ★★★

Triomphe L 13h00, 19h15

PARKLAND (VOA) ★★★

Cinéma Mont-Tremblant L 16h30, J 19h30

PÈRE NOÛL CONTRE LE BONHOMME DE NEIGE 3D, LE (VF) ★★★½

IMAX Telus Centre des Sciences de Montréal L 10h00, Ma-J 12h10

PIPES AND STICKS ON ROUTE 66 (VOA)

Cinéplex Odeon Brossard J 18h30 Cinéplex Odeon Forum (ancien AMC) J 18h30

PRISONNERS (VOA) ★★★

Banque Scotia Montréal 13h45, 17h15, 20h45 Ciné Starz Langelier 21h45 Colossus Laval 21h40 Méga-Plex Sphéretch 18h45, 21h45

PRISONNIERS (VF) ★★★

Cinéma Starz Langelier 19h00 Cinéplex Odeon Brossard V 13h25, 18h00, 21h20, S 14h40, 18h00, 21h20, D-Ma 12h55, 18h00, 21h20, L-Me-J 13h30, 18h00, 21h20

ROYAL SHAKESPEARE COMPANY: RICHARD II (VOA)

Cinéplex Odeon Brossard Me 19h00 Cinéplex Odeon Cavendish Me 19h00 Cinéplex Odeon Forum (ancien AMC) Me 19h00 Colisée Kirkland Me 19h00

RUSH (VOA) ★★★½

Cinéplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h45, L-Ma-Me-J 15h55, 18h45, 21h35

SANTA VS. THE SNOWMAN 3D (VOA)

(PÈRE NOÛL CONTRE LE BONHOMME DE NEIGE 3D, LE)

IMAX Telus Centre des Sciences de Montréal Me 10h00

SAINT DANIS LE VIDE, LE (VOSTF)

(SALTO NEL VUOTO)

SCHTROUMPS 2, LES (VF) ★★★

(SMURFS 2, THE)

SEUL EN MER (VF) ★★★½

(ALL IS LOST)

Cinéma Le Tapis rouge 17h05, 19h15, 21h20

SHEKINAH — LA VIE INTIME DES FEMMES HASSIDIQUES (VOSTF) ★★★½

(SHEKINAH — THE INTIMATE LIFE OF HASIDIC WOMEN)

Cinéma du Parc V 13h00, 14h30, 16h45, S 13h00, 16h45, 18h30, D-L-Ma-Me 13h00, 14h30, 16h45, 18h30, J 13h00, 14h30

SPACE BATTLESHIP YAMATO (VA)

Banque Scotia Montréal L 19h00

STRATÉGIE ENDER IMAX, LA (VF) ★★★

(ENDER'S GAME)

Méga-Plex Deux-Montagnes V-S 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, 23h50, D-Ma 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Me-J 19h00, 21h25

Méga-Plex Pont-Viau V-S 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, 23h50, D-Ma 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Me-J 19h00, 21h25

Méga-Plex Terrebonne V-S 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, 23h50, D-Ma 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Me-J 19h00, 21h25

STRATÉGIE ENDER, LA (VF) ★★★

(ENDER'S GAME)

Carnaval V-S-D 13h10, 15h25, 21h10, L-Ma-Me-J 21h10

Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D-Ma-Me-J 12h45, 15h45, 18h45, 21h45, L 12h45, 18h45, 21h45

Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20

Cinéma Beloeil 13h20, 15h55, 19h05, 21h35

Cinéplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h20, 15h55, 19h10, 21h45, L-Me-J 14h30, 17h10, 20h10

Cinéplex Odeon Brossard V 13h25, 16h10, 19h35, 22h15, S 12h45, 17h00, 19h35, 22h15, D-Ma 12h55, 15h55, 19h35, 22h15, L 13h15, 16h00, 19h35, 22h15, Me 13h35, 16h45, 19h35, 22h15, J 13h05, 15h50, 19h35, 22h15

Cinéplex Odeon Delson V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, S-D 13h20, 15h50, 18h50, 21h25

Cinéplex Odeon Dorion V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h40, S-D 13h30, 16h15, L-Me-J 19h00, 21h40

Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20

Cinéma Beloeil 13h20, 15h55, 19h05, 21h35

Cinéplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h20, 15h55, 19h10, 21h45, L-Me-J 14h30, 17h10, 20h10

Cinéplex Odeon Brossard V 13h25, 16h10, 19h35, 22h15, S 12h45, 17h00, 19h35, 22h15, D-Ma 12h55, 15h55, 19h35, 22h15, L 13h15, 16h00, 19h35, 22h15, Me 13h35, 16h45, 19h35, 22h15, J 13h05, 15h50, 19h35, 22h15

Cinéplex Odeon Delson V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, S-D 13h20, 15h50, 18h50, 21h25

Cinéplex Odeon Dorion V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h40, S-D 13h30, 16h15, L-Me-J 19h00, 21h40

Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20

Cinéma Beloeil 13h20, 15h55, 19h05, 21h35

Cinéplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h20, 15h55, 19h10, 21h45, L-Me-J 14h30, 17h10, 20h10

Cinéplex Odeon Brossard V 13h25, 16h10, 19h35, 22h15, S 12h45, 17h00, 19h35, 22h15, D-Ma 12h55, 15h55, 19h35, 22h15, L 13h15, 16h00, 19h35, 22h15, Me 13h35, 16h45, 19h35, 22h15, J 13h05, 15h50, 19h35, 22h15

Cinéplex Odeon Delson V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, S-D 13h20, 15h50, 18h50, 21h25

Cinéplex Odeon Dorion V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h40, S-D 13h30, 16h15, L-Me-J 19h00, 21h40

Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20

Cinéma Beloeil 13h20, 15h55, 19h05, 21h35

Cinéplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h20, 15h55, 19h10, 21h45, L-Me-J 14h30, 17h10, 20h10

Cinéplex Odeon Brossard V 13h25, 16h10, 19h35, 22h15, S 12h45, 17h00, 19h35, 22h15, D-Ma 12h55, 15h55, 19h35, 22h15, L 13h15, 16h00, 19h35, 22h15, Me 13h35, 16h45, 19h35, 22h15, J 13h05, 15h50, 19h35, 22h15

Cinéplex Odeon Delson V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, S-D 13h20, 15h50, 18h50, 21h25

Cinéplex Odeon Dorion V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h40, S-D 13h30, 16h15, L-Me-J 19h00, 21h40

Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20

Cinéma Beloeil 13h20, 15h55, 19h05, 21h35

Cinéplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h20, 15h55, 19h10, 21h45, L-Me-J 14h30, 17h10, 20h10

Cinéplex Odeon Brossard V 13h25, 16h10, 19h35, 22h15, S 12h45, 17h00, 19h35, 22h15, D-Ma 12h55, 15h55, 19h35, 22h15, L 13h15, 16h00, 19h35, 22h15, Me 13h35, 16h45, 19h35, 22h15, J 13h05, 15h50, 19h35, 22h15

Cinéplex Odeon Delson V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, S-D 13h20, 15h50, 18h50, 21h25

Cinéplex Odeon Dorion V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h40, S-D 13h30, 16h15, L-Me-J 19h00, 21h40

Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20

Cinéma Beloeil 13h20, 15h55, 19h05, 21h35

Cinéplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h20, 15h55, 19h10, 21h45, L-Me-J 14h30, 17h10, 20h10

Cinéplex Odeon Brossard V 13h25, 16h10, 19h35, 22h15, S 12h45, 17h00, 19h35, 22h15, D-Ma 12h55, 15h55, 19h35, 22h15, L 13h15, 16h00, 19h35, 22h15, Me 13h35, 16h45, 19h35, 22h15, J 13h05, 15h50, 19h35, 22h15

Cinéplex Odeon Delson V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, S-D 13h20, 15h50, 18h50, 21h25

Cinéplex Odeon Dorion V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h40, S-D 13h30, 16h15, L-Me-J 19h00, 21h40

Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20

Cinéma Beloeil 13h20, 15h55, 19h05, 21h35

Cinéplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h20, 15h55, 19h10, 21h45, L-Me-J 14h30, 17h10, 20h10

Cinéplex Odeon Brossard V 13h25, 16h10, 19h35, 22h15, S 12h45, 17h00, 19h35, 22h15, D-Ma 12h55, 15h55, 19h35, 22h15, L 13h15, 16h00, 19h35, 22h15, Me 13h35, 16h45, 19h35, 22h15, J 13h05, 15h50, 19h35, 22h15

Cinéplex Odeon Delson V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, S-D 13h20, 15h50, 18h50, 21h25

Cinéplex Odeon Dorion V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h40, S-D 13h30, 16h15, L-Me-J 19h00, 21h40

Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20

Cinéma Beloeil 13h20, 15h55, 19h05, 21h35

Cinéplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h20, 15h55, 19h10, 21h45, L-Me-J 14h30, 17h10, 20h10

Cinéplex Odeon Brossard V 13h25, 16h10, 19h35, 22h15, S 12h45, 17h00, 19h35, 22h15, D-Ma 12h55, 15h55, 19h35, 22h15, L 13h15, 16h00, 19h35, 22h15, Me 13h35, 16h45, 19h35, 22h15, J 13h05, 15h50, 19h35, 22h15

Cinéplex Odeon Delson V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, S-D 13h20, 15h50, 18h50, 21h25

Cinéplex Odeon Dorion V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h40, S-D 13h30, 16h15, L-Me-J 19h00, 21h40

Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20

Cinéma Beloeil 13h20, 15h55, 19h05, 21h35

Cinéplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h20, 15h55, 19h10, 21h45, L-Me-J 14h30, 17h10, 20h10

Cinéplex Odeon Brossard V 13h25, 16h10, 19h35, 22h15, S 12h45, 17h00, 19h35, 22h15, D-Ma 12h55, 15h55, 19h35, 22h15, L 13h15, 16h00, 19h35, 22h15, Me 13h35, 16h45, 19h35, 22h15, J 13h05, 15h50, 19h35, 22h15

Cinéplex Odeon Delson V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, S-D 13h20, 15h50, 18h50, 21h25

Cinéplex Odeon Dorion V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h40, S-D 13h30, 16h15, L-Me-J 19h00, 21h40

Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20

Cinéma Beloeil 13h20, 15h55, 19h05, 21h35

Cinéplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h20, 15h55, 19h10, 21h45, L-Me-J 14h30, 17h10, 20h10

Cinéplex Odeon Brossard V 13h25, 16h10, 19h35, 22h15, S 12h45, 17h00, 19h35, 22h15, D-Ma 12h55, 15h55, 19h35, 22h15, L 13h15, 16h00, 19h35, 22h15, Me 13h35, 16h45, 19h35, 22h15, J 13h05, 15h50, 19h35, 22h15

Cinéplex Odeon Delson V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, S-D 13h20, 15h50, 18h50, 21h25

Cinéplex Odeon Dorion V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h40, S-D 13h30, 16h15, L-Me-J 19h00, 21h40

Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20

Cinéma Beloeil 13h20, 15h55, 19h05, 21h35

Cinéplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h20, 15h55, 19h10, 21h45, L-Me-J 14h30, 17h10, 20h10

Cinéplex Odeon Brossard V 13h25, 16h10, 19h35, 22h15, S 12h45, 17h00, 19h35, 22h15, D-Ma 12h55, 15h55, 19h35, 22h15, L 13h15, 16h00, 19h35, 22h15, Me 13h35, 16h45, 19h35, 22h15, J 13h05, 15h50, 19h35, 22h15

Cinéplex Odeon Delson V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, S-D 13h20, 15h50, 18h50, 21h25

Cinéplex Odeon Dorion V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h40, S-D 13h30, 16h15, L-Me-J 19h00, 21h40

Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20

Cinéma Beloeil 13h20, 15h55, 19h05, 21h35

Cinéplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h20, 15h55, 19h10, 21h45, L-Me-J 14h30, 17h10, 20h10

Cinéplex Odeon Brossard V 13h25, 16h10, 19h35, 22h15, S 12h45, 17h00, 19h35, 22h15, D-Ma 12h55, 15h55, 19h35, 22h15, L 13h15, 16h00, 19h35, 22h15, Me 13h35, 16h45, 19h35, 22h15, J 13h05, 15h50, 19h35, 22h15

Cinéplex Odeon Delson V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, S-D 13h20, 15h50, 18h50, 21h25

Cinéplex Odeon Dorion V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h40, S-D 13h30, 16h15, L-Me-J 19h00, 21h40

Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20

Cinéma Beloeil 13h20, 15h55, 19h05, 21h35

Cinéplex Odeon Boucherville V-S-D-Ma 13h20, 15h55, 19h10, 21h45, L-Me-J 14h30, 17h10, 20h10

Cinéplex Odeon Brossard V 13h25, 16h10, 19h35,

ARTS THÉÂTRE

VARIATIONS POUR UNE DÉCHÉANCE ANNONCÉE

Tchekhov remixé

LUC BOULANGER
CRITIQUE

Contrairement au souvenir qu'en a Lopakhine, au début de *La cerisaie*, Lioubov n'est pas « aimable », encore moins « simple », dans *Variations pour une déchéance annoncée*, une création d'Angela Konrad et de sa compagnie La Fabrik, d'après la pièce d'Anton Tchekhov.

Perruque blonde, verres fumés, manteau de fourrure et coupe de champagne à la main, Lioubov (géniale Dominique Quesnel qui a trouvé un rôle à la mesure de son talent) vacille sur ses talons aiguilles. Elle n'arrive plus à cacher son amertume. Sa blessure est béante. Elle ressemble à une Marilyn Monroe des mauvais soirs. Une star déchue qui sera incapable de garder non seulement sa propriété, mais aussi sa dignité.

Toutefois, Lioubov lutte parce qu'il faut bien vivre. Et parce que « les stars ne se rendent pas : elles se désintègrent ».

La plus belle surprise de la saison

Tchekhov est presque sur toutes les scènes montréalaises, cet automne. Mais c'est du côté de l'Usine C, avec ce spectacle d'Angela Konrad, que vient la plus belle surprise de la saison. La metteuse en scène propose une relecture de *La cerisaie*, avec une vision actuelle, un angle percutant, une sensibilité et un désir d'insuffler des idées et des



Lioubov (géniale Dominique Quesnel qui a trouvé un rôle à la mesure de son talent) ressemble à une Marilyn Monroe des mauvais soirs. Une star déchue qui sera incapable de garder non seulement sa propriété, mais aussi sa dignité.

PHOTO VIVIEN GAUMAND, COLLABORATION SPÉCIALE

formes nouvelles à l'œuvre de Tchekhov.

Des idées nouvelles, voilà bien l'âme et l'esprit du théâtre de Tchekhov.

Angela Konrad a secoué sa *Cerisaie* dans tous les sens : théâtre dans le théâtre, décrochages pirandelliens où l'acteur parle de son personnage, trame sonore éclatée et efficace (de la Callas à Amy Winehouse, en passant par George Delerue et Kurt Weill), utilisation de

la vidéo, numéros de cirque, citations de Baudrillard et Lipovetsky! Cette création est résolument contemporaine.

Si, parfois, l'exercice de dépoussiérer les classiques peut s'avérer périlleux, voire prétentieux, ici, la metteuse en scène, aidée par une solide distribution, rend bien service à l'auteur russe. Tout en le dépouillant de la tradition qui peut peser sur son œuvre comme une chape de plomb.

« Quand nous avons soif, il nous semble que nous pourrions boire tout un océan : c'est la foi. Et quand nous nous mettons à boire, nous buvons un verre ou deux : c'est la science », a écrit l'auteur de *La mouette* dans son journal. C'est cela Tchekhov. La quête de l'équilibre entre deux pôles aussi inévitables que la naissance et la mort.

La démesure et la raison, la passion et la réalité, l'humour et la tristesse, la douceur

de vivre et la violence de la vie. Tout ça fait partie de *La cerisaie* et de ce spectacle qui se déploie aussi intensément que Lioubov s'agit sur scène. Dans sa grandeur et sa misère, ses drames et ses espoirs.

Si vous aimez le théâtre laboratoire qui prend des risques, courez voir cette création. Vous n'en sortirez pas déçu.

Jusqu'au 16 novembre, à l'Usine C.



La bête est une formidable parodie de ce qu'est le théâtre, avec ses artifices, ses prétentions et ses vanités. Et tout ce qu'il a d'insupportable.

PHOTO FOURNIE PAR LA SALLE FRED-BARRY

LA BÊTE

Merveilleusement assommant

JEAN SIAG
CRITIQUE

Sous le couvert d'une grossière comédie de cour, cette pièce créée il y a plus de 20 ans par l'Américain David Hirson est beaucoup plus dérangement qu'on pourrait le croire... Pas étonnant qu'elle ait été couronnée de succès depuis sa création.

Nous sommes en plein XVII^e siècle, dans une France monarchique qui entretient sa propre troupe de théâtre. Pour le meilleur et pour le pire. Dans *La bête*, qu'a traduite en alexandrins Jean-Guy Legault, le chef de troupe s'appelle Élomire (anagramme de Molière).

Un jour, le protecteur royal de la troupe, le prince de Conti, recrute un artiste de rue nommé Valère pour alléger le répertoire de sa compagnie de théâtre, qu'il juge trop élitiste. Trop noir et dense. Avec un but : populariser la culture. Voilà un sujet d'actualité !

Sauf que ce Valère, interprété par Vincent Côté, est un cuistre et un bouffon qui s'écoute parler. Durant la première heure du spectacle, il en fera la preuve, monologuant dans une interminable monorrhée. Au point qu'on ne l'écoute plus...

Il faut bien le dire, ces longues digressions, aussi pénibles soient-elles (et elles le sont !), relèvent du tour de force. Vincent Côté, qu'on a vu récemment dans *Oleanna*, est à cet égard

impressionnant. Dans l'art de déblâter, difficile de faire mieux !

Vous l'aurez deviné, le bras de fer oppose Valère à Élomire. Et si l'on prend volontiers le parti d'Élomire au départ, pour des raisons évidentes, Valère, malgré ses bouffonneries, marque des points et gagne peu à peu la faveur de la cour.

Dans la deuxième partie – armez-vous de patience, la pièce dure près de trois heures avec entracte –, les autres membres de la troupe royale font leur apparition, donnant lieu à des tableaux de groupe qui sont bienvenus.

Valère parviendra à les charmer un à un avec sa pièce sans queue ni tête. Une pièce « conçue pour être à chier ».

Un jeu dangereux

Au fond, *La bête* est une formidable parodie de ce qu'est le théâtre, avec ses artifices, ses prétentions et ses vanités. Et tout ce qu'il a d'insupportable. Mais sous des dehors de bouffonnerie, la pièce de Valère cache-t-elle une critique sociale ?

Plus encore, même médiocre, si le théâtre attire les foules, n'est-ce pas là une bonne chose ? *La bête* soulève en effet des questions extrêmement pertinentes. Mais il s'agit d'un jeu dangereux. Car en voulant faire la preuve d'un théâtre médiocre et assommant, on finit inévitablement par assommer le spectateur.

À la salle Fred-Barry du Théâtre-Denise-Pelletier jusqu'au 16 novembre.

DES MOTS
CROISÉS
POUR + DE
PLAISIRMOTS CROISÉS, MAINTENANT
DANS LA PRESSE+

Nouveau, simple et amusant !
Vous pouvez maintenant
compléter votre grille de Mots Croisés
tous les jours dans La Presse+.
À vous de jouer !



Disponible dans l'App Store

Plus sur le français de référence d'Apple Inc. Disponible sur l'App Store et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc.

Découvrez-en plus à LaPressePlus.ca

ARTS MUSIQUE

Blues intensifs pour la vie

DANIEL LEMAY
GRAND ANGLE

Le diagnostic était sans appel: cancer du sein avec métastases au cerveau. Pronostic: six mois... Marjolaine Prévost, qui chantait bien, a voulu monter un spectacle de blues. Pour se faire un dernier cadeau d'anniversaire. Pour laisser un souvenir à ses enfants de 3 et 5 ans. Pour venir en aide à la Fondation de l'hôpital Charles-LeMoine de Longueuil où elle était traitée.

Elle a rassemblé une *band*, elle s'est trouvée une perruque et elle a rempli le centre communautaire de Delson où ses proches et ses connaissances ont vu cette femme courageuse donner le show de sa vie. Marjolaine est morte peu après, quelques jours avant son 39^e anniversaire.

Le guitariste du *band* était Marc Chassé, un monsieur discret qui gagne sa vie à sauver celle des autres comme pneumologue intensiviste à Charles-LeMoine. Pneumologue comme dans poumons; intensiviste comme dans soins

intensifs, une zone où tout le monde travaille à faire reculer la mort, elle-même parfois source de vie. Quand nous avons rencontré Marc Chassé, mercredi matin, il venait de passer la nuit à diriger le prélèvement des organes vitaux d'un homme mort en soirée dans un accident de la route.

Avant d'aller se coucher, en compagnie de Nicole Tremblay de la Fondation, le D^r Chassé a pris le temps de nous parler de ce projet qu'il a mis sur pied dans la foulée du concert de Delson: un CD dont il a lui-même financé la production et dont la totalité des revenus de vente ira à la Fondation. Voici

avec des pros. J'ai choisi le blues et le folk parce que, je ne saurais dire pourquoi, cette musique m'interpellerait plus directement. Faudrait que j'en parle à mon psy...»

Plus tard, rendu à Montréal, Marc Chassé a étudié avec Michael Jerome Brown, un homme-orchestre que l'on entend sur deux des onze pièces de ce CD-bénéfice réalisé par Jean-Denis Bélanger alias J.D. Slim, sommité du blues québécois. Outre J.D. lui-même, l'Unité des sons intensifs compte des accompagnateurs de renom tels le contrebassiste Stephen Barry, le trompettiste Roger Walls et l'harmo-

américain. Et voici *Drifter's Wife* de J.J. Cale, mort l'été dernier, et *The Fisherman* de Leo Kottke, virtuose de la 12 cordes. «En réanimation cardiaque, explique Doc Chassé, le tempo optimal est de 100 beats à la minute... comme dans la chanson *Staying Alive*.» Rester en vie...

Non, il n'y a pas de touné de Bee Gees sur ce disque où Doc Chassé interprète d'autres classiques comme *House of the Rising Sun*, *That's Alright Mama*, popularisée par Elvis en 1954 et considérée par plusieurs comme la pièce fondatrice du rock'n'roll, et la fameuse *St. James Infirmary*, obligatoire dans le présent concept hospitalier.

«En réanimation cardiaque, le tempo optimal est de 100 beats à la minute... comme dans la chanson *Staying Alive*.» — Marc Chassé, guitariste du *band* Doc Chassé et l'Unité des sons intensifs

donc le brillamment nommé «Doc Chassé et l'Unité des sons intensifs» où le bluesman-médecin revisite certaines chansons qui ont marqué sa jeunesse.

«Plus jeune, je jouais de la guitare dans les bars de Hull et d'Ottawa où je côtoyais des musiciens établis. Je suis un amateur mais j'ai toujours joué

niciste Pat Loiseau à qui se sont joints la choriste Danièle Grenier et les percussionnistes Guy Lévesque, J.F. Paradis et Guillaume Patenaude.

«La musique et la médecine entretiennent de vagues relations», dira Marc Chassé, excellent dans le picking, un style de jeu de guitare qui donne accès au champ immense du folk

La Fondation Charles-LeMoine assignera les revenus du CD — en vente à l'hôpital de Greenfield Park au prix de 10\$ — à l'achat d'appareils d'écho-endoscopie permettant d'atteindre des zones des bronches jusqu'ici inaccessibles. «Il y a un an, explique Marc Chassé, nous avions un seul de ces appareils miniaturisés

et la liste d'attente était de deux mois, trop longue pour des malades atteints du cancer. L'achat d'un deuxième appareil a diminué l'attente à deux semaines.» Après le lancement de mardi prochain au Bidon de Saint-Lambert, Doc Chassé espère pouvoir amasser assez d'argent pour un autre appareil de pointe...

Marjolaine Prévost aurait été fière de son guitariste et de ces blues qu'il met au service des autres. Preuve que, dans le cynisme ambiant, tous les médecins ne pensent pas qu'à leurs poches. Autre vérité que l'effet média nous avait presque fait oublier: il existe au Québec d'autres hôpitaux que le CHUM...

Portez à votre agenda...

Musique — Pour une autre bonne cause. Yannick Nézet-Séguin, chef d'orchestre de réputation internationale, se rassait au piano pour un concert donné au bénéfice de la faculté d'éducation de l'UQAM qui a institué une bourse en l'honneur de son père, Serge Séguin, un des professeurs fondateurs de cette université. Au programme, des œuvres de Schubert, Brahms et Tchaïkovski que YNS interprétera avec la violoniste Yukari Cousineau, l'altiste Pierre Tourville et la pianiste Jennifer Bourdages. Lundi 19h à la Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau.

OSM

Pour 20 minutes de Haydn

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Madame la chef de la direction de l'OSM a d'abord annoncé au micro que le concert avait lieu dans le cadre de la conférence de l'International Artist Managers' Association. Ce rassemblement de quelque 300 professionnels du monde de la musique classique se tient, pour la première fois, non pas en Europe mais en Amérique et plus précisément à Montréal.

Cette semaine encore, le programme est donné trois fois et débute par l'une des symphonies de Haydn les moins connues. Cette 26^e porte le sous-titre *Lamentatione* parce que, nous disent les savants musicologues, elle s'inspire de la Passion du Christ. Elle n'en comporte pas moins un menuet qui, fort curieusement, fait office de finale.

Puisque nous sommes chez Haydn, l'orchestre est considérablement réduit. On y voit cependant un clavecin, qui assure la basse continue. Nagano fait toutes les reprises sans exception et confère ainsi, dans l'Adagio, une sorte de mystère à la ligne de doubles croches répétées sans fin par les premiers-violons. Au Menuet, le trio central est marqué de forts contrastes entre «forte» et «piano», qu'il souligne avec art. Ces 20 minutes



PHOTO ULYSSE LEMERISE, COLLABORATION SPÉCIALE

Le concert a eu lieu dans le cadre de la conférence de l'International Artist Managers' Association, qui se tient pour la première fois en Amérique du Nord.

seront finalement les meilleures de la soirée.

Le titre *Rosamunde* évoque un vieux projet OSM — un texte de Luc Plamondon sur cette musique de Schubert — qui, de toute évidence, a été abandonné. Pour l'instant, voici la vraie chose — plus précisément, une sélection de 38 minutes comprenant un air pour mezzo et quelques pages pour orchestre et pour chœur. En peu de mots, c'est l'histoire d'une princesse qui ignore ses origines, est élevée par la veuve d'un pêcheur et est fiancée à un prince. Ou quelque chose du genre. Peu importe.

Selon les notes de l'OSM, la musique fut écrite «en quelques jours, à la dernière minute» (!).

Il est vrai que ce n'est pas là le meilleur Schubert et que le texte est plutôt insipide. Mais l'interprétation proposée transforme tout: les cordes de l'orchestre ont une extrême finesse et le petit chœur mixte de 20 chanteurs est tour à tour sombre et lumineux.

On a fait venir la mezzo Susan Platts pour l'unique solo vocal, qui a duré cinq minutes exactement. Madame reste d'abord assise pendant 10 minutes, se lève pour son solo, puis se rassait pour 23 autres minutes. Elle chante bien, mais une choriste aurait pu en faire autant. Comme le concert est donné trois fois, M^{me} Platts sera venue à Montréal pour chanter en tout pendant 15 minutes.

L'après-entracte nous ramène, pour la énième fois, le Concerto pour violoncelle de Dvorak. Comme s'il n'y avait que le Dvorak pour le violoncelle, alors qu'il en existe des douzaines d'autres qu'on ne joue jamais. Déjà entendu ici à quelques reprises, le Norvégien Truls Mørk est certes un violoncelliste d'importance, mais il ne compte pas parmi les grands représentants de l'instrument. Magnifique sonorité, d'accord, mais l'exécution fut marquée de quelques petits ratés (deux dès sa première entrée) et de rubatos qui déroutèrent le chef et l'orchestre.

Orchestre symphonique de Montréal et Chœur de chambre de l'OSM (dir. Andrew Megill). Chef d'orchestre: Kent Nagano. Solistes: Susan Platts, mezzo-soprano, et Truls Mørk, violoncelliste. Mercredi soir, Maison symphonique, Place des Arts; reprises samedi, 20h, et dimanche, 14h30.

Programme: Symphonie no 26, en ré mineur, Hob.I: 26 (Lamentatione) (c. 1768) — Haydn Extraits de *Rosamunde, Fürstin von Cypern, D. 644/797* (1823) — Schubert *Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur, op. 104, B. 191* (1895) — Dvorak

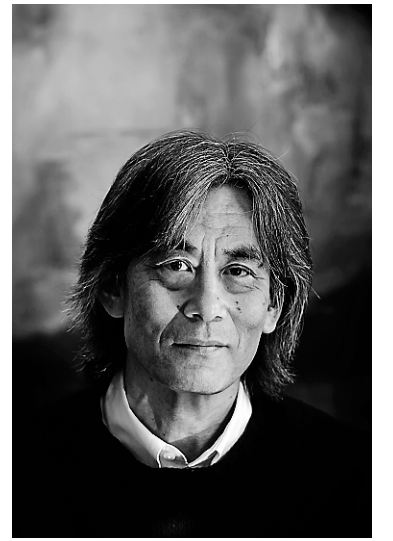


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Kent Nagano
Grand officier de l'Ordre national

La première ministre Pauline Marois a remis hier l'insigne de grand officier de l'Ordre national du Québec à Kent Nagano. Cette distinction est la plus prestigieuse reconnaissance décernée par l'État québécois. «À titre de directeur musical de l'OSM depuis sept ans, j'ai le privilège d'avoir développé une collaboration féconde avec les musiciens de l'Orchestre, une synergie unique avec notre public et une relation profonde avec les citoyens du Québec, a dit le maestro Nagano. J'ai découvert ici une société culturelle riche, une source d'inspiration continue et une ouverture d'esprit et de cœur qui me fait me sentir chez moi.»

— La Presse

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	On mange souper?	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		Paquet voleur / Réal Bossé		Le choc des générations / Paul Doucet		Après tout, c'est vendredi!		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Downton Abbey	▶
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		Ça va chauffer!		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		LE SILENCE...
V	Atomes crochus	La guerre des clans		Un souper parfait	L'arbitre	L'arbitre	Fringe / Le genre humain		Le mentaliste / Sous couverture		Génération inc	Octane	Californication	Instant Gagnant ▶
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Sam Chicotte	Dis-moi tout	Jeu des animaux	Les bobos	À la di Stasio / Petite Italie		Deux hommes en or		Belle et Bum			TOI 1h10 ▶
CBC	CBC News: Montreal			Rick Mercer Report	George S.	Coronation Street	Marketplace	Rick Mercer Report	the fifth estate / The Rob Ford Story		CBC News: The National		CBC News: Mont.	George S.
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk Presents:	Big Bang Theory	Masterchef / Finale Part 2 Partie 2 de 2		Grimm / A Dish Best Served Cold		Blue Bloods / Drawing Dead		CTV National News	CTV News ▶
GBL-Q	16h30 Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Yukon Gold / Freeze Up		Hawaii Five-0 / Ua Nalohia		Dracula / Goblin Merchant Men		News Final	E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Orange Nation	Last Man Standing / The Neighbors		Shark Tank		20/20		ABC 22 News	23h35 J. Kimmel ▶
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Undercover Boss / Family Dollar		Hawaii Five-0 / Ua Nalohia		Blue Bloods / Drawing Dead		Channel 3 News	23h35 Letterman ▶
FOX	Friends	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Masterchef / Finale Part 2 Partie 2 de 2		Sleepy Hollow / The Sin Eater		FOX 44 News at 10	News at 10:30	Orange Nation	Family Guy ▶
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Dateline NBC		Grimm / A Dish Best Served Cold		Dracula / Goblin Merchant Men		News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno ▶
PBS-P	WordGirl	Wild Kratts	BBC News America	Nightly Business	PBS Newshour		M.Lake Journal	New York NOW	Great Performances / Stephen Sondheim's Company With the New York Philharmonic					Charlie Rose ▶
ARTV	Les Belles Histoires des pays d'en haut		Temps d'une paix	Temps d'une paix	Comme par magie / Rêves d'acteurs	Musée Eden			C'est juste de la TV		Les grandes entrevues / Anne Roumanoff			
CD	Guerre enchères	24CH	Comédie Club / François Massicotte	Scènes de crime	Un tueur si proche / Sans toit ni loi				Mensonges et alibis / Gatenby		Lockdown / Centre pour mineurs		Force d'impact	
Cinépop	16h30 LE MONDE SELON GARP (1982)	Robin Williams.	18h50 LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (1988)	avec Sarah Polley, John Neville.					L'IMPASSE (1986) avec Gene Hackman, Sean Young, Kevin Costner.				22h55 ALIEN: LE 8E PASSAGER	0h55 ▶
Evasion	Survivor: Île / Tu me gâches tout		Guide restos VOIR / Anne Dorval		Le globe cooker / Cambodge		Guide restos VOIR / Emilie Bibeau		Hell's Kitchen		Croisieres de rêve		Survivor: Île / Tu me gâches tout	
HI	NCS enquêtes / Lorsque l'enfant paraît		Tank: Les grands combats		Secrets de cuisine		Pawn Stars	Restauration	NCS enquêtes / Lorsque l'enfant paraît		L'HEROÏNE DE GDANSK (2010) avec Andrzej Chyra, Katharina Thalback. 1h00 ▶			
MMAX	Karaoke extrême		Le grand décompte MusiMax											
MP	Ice-T aime Coco	Bret Michaels	Top musique		Buzz		M. Net	Décompte MusiquePlus			Musiqueplus	Ice-T aime Coco	Bret Michaels	
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages: Personnalités		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie
S+	C.S.I.: Les experts / Ultime soirée		Bones / L'esprit d'équipe		Hawaii 5-0 / Po'ipu		C.S.I.: Les experts / Une vérité brûlante		FBI: filic et escroc / De père en fils		Castle / Une soirée qui tue		Bones	
SE	17h30 ESCOUAD...	LE SECRET DE LA MONTAGNE BLEUE (2009)			LA SAGA TWILIGHT: RÉVÉLATION PARTIE 1 (2011) Kristen Stewart.				Vikings	21h50 MORT ET ENTERRÉ (2013) avec Noomi Rapace, Colin Farrell.				CODE ENNE... ▶
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MinitFO	Martha bla bla	Indie à tout prix	MotelMonstre	Inimaginable		21h05 EFFI BRIEST (1974) avec Wolfgang Schenck, Hanna Schygulla.		23h15 CinéTFO		23h25 L'affiche	▶
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion		Journal France 2	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	La petite sirène	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin réve	Harry & dinos
VIE	Vendre ou rénover? / Matt et Kelly	Chic Shack	Manon, ma cuisine		Pimp mon garage	Design V.I.P.	Vendre ou rénover?		Défi sucré		Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Design V.I.P.	Sauvez meubles
Zeste	L'effet Vézina	M-F et ses tapas	Tout chinois	Beignes en folie	Bank d'essai	On va s'coucher	Monstres Bécaniques / Mustang		Heston: Mission impossible		Les pires cuisiniers / Du pire au meilleur		1 ingrédient	Bon chef, bad chef ▶
Zté	Grimm / Cœur de sorcière		La porte des étoiles						Remorquage	Prêt sur gage	Chasseurs de fantômes internationale		Chasseurs de fantômes	
RDS	Le 5 à 7				Hockey 360°	Images/secondes	Boxe Carte à communiquer		L'antichambre (D)		Sports 30		Lutte impact TNA	
SPN	Prime Time Sports		Sportsnet Connected		LCH Hockey / Wildcats de Moncton c. Mooseheads d'Halifax (D)						Sportsnet Connected		Hockeycentral	Barclays Preview
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre		NHL Pre-game	LNH Hockey / Devils du New Jersey c. Maple Leafs de Toronto (D)					SportsCentre		Hockeycentral	Barclays Preview
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	La petite sirène	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin réve	Harry & dinos	Harry & dinos	
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	LEGO: Legends	Ligue des Justiciers	SpiderMan	Avengers: L'Équipe	Avengers: L'Équipe	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Arrange-toi ça	Fan Club	Grenade avec ça?	L'appart du 5e	16 VOEUX (2010) avec Jean-Luc Bilodeau, Anna Mae Routledge, Debby Ryan.		Glee / La soirée Sadie Hawkins		Big Bang Theory	Les testeurs	Fan Club		Je t'ai eu!	